

COMME TU MAS ENVOIE DANS LE MONDE JE LES ENVOIE DANS LE MONDE



L'APPEL DES DISCIPLES

Dans l'Évangile, le Christ se présente comme le premier disciple qui, à l'écoute du Père, se rend au désert pour se soumettre à Jean-Baptiste : « *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as façonné un corps, alors j'ai dit : Me voici, je viens, pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (He 10,5).

Par son baptême et par sa croix (1 Jn 5,6), il entre dans les eaux de la mort, et en remontant, entend l'appel du Père : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve toute ma joie* » (Mc 1,11).

Son mouvement de remontée des eaux est symbolique : il est, en un sens, le premier homme pêché, et le Père le premier pêcheur d'hommes. En demandant à ses disciples de baptiser l'humanité, de la sortir de l'eau, Il leur propose de reproduire ce que le Père a fait pour Lui et ce que Lui fait pour eux : « *Venez à ma suite et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes* » (Mc 1,17). La mission des disciples devient alors une parabole sur le Maître : « *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde* » (Jn 17,18).

Avant d'être envoyé, le disciple se reconnaît au fait de quitter, d'être émondé par la hache qui se trouve à la racine (Mt 3,10). Il quitte des biens ou des personnes. Dans la première barque, Simon et André doivent quitter leurs filets. Dans la seconde, Jacques et Jean doivent quitter leur père et ses employés. De même, dans l'anéantissement de son incarnation, le Christ a tout quitté, « *en se faisant pauvre* (2 Co 8,9) *et obéissant jusqu'à la mort* » (Ph 2,8).

Les détachements sont pour un attachement. Si les disciples se font pauvres, c'est pour être plus dépouillés, plus dépendants, et donc plus proches de ceux qui sont loin (Mc 8,3), de ceux de l'autre rive. La mer qui sépare les deux rives, c'est-à-dire celle des juifs et des païens, doit devenir un pont, grâce au Christ. C'est par les passages forcés d'une rive à l'autre (Mc 6,45), et par la croix du Christ (Ep 2,14) que les disciples comprendront qu'il y a « *un seul Corps, un seul Esprit, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous* » (Ep 4,4), qui veut rejoindre l'humanité aux quatre coins du monde, symbolisés par les quatre disciples.

Père Paul Dollié

Icône écrite par Sonja Skrepek pour accompagner la retraite ou le parcours saint Marc
www.orthodoxikon.com

Le Parcours Saint Marc

ou

« L'appel, la formation et la mission
du disciple-missionnaire »

Prière de confiance au Père pour le Parcours Saint Marc

Père Seigneur du ciel et de la terre,

Toi qui me dis aujourd'hui « **Tu es mon (ma) fils (fille) bien-aimé(e)** » (Mc 1,11), je viens remettre ma vie entre tes mains avec **confiance**, pour vivre en Église cet itinéraire spirituel.

C'est à une « nouvelle naissance » (Jn 3,5) que j'aspire, une transformation de ma personne, une **conversion**, fruit d'une intimité plus grande avec toi.

Je te dis aujourd'hui mon désir de chasser toute tristesse, tout regard sur moi, pour accueillir ton amour et entrer dans la **louange** de toute l'Église.

Je te dis mon désir d'honorer mon **intelligence** en te cherchant à travers ta Parole et les enseignements reçus.

A travers les « cénacles », je sais que tu veux me faire découvrir ton **Eglise** en me donnant des frères. Je les reçois comme un moyen pour être gardé(e) dans ton amitié.

Je te confie **ma prière quotidienne**, viens m'en montrer la nécessité, ou la préserver, afin que j'entre petit à petit dans une vraie conversation avec toi.

Enfin j'accepte mon baptême, qui fait de moi un prophète, **un missionnaire**, pour annoncer ton Nom par le simple témoignage.

C'est à l'école de ton Fils qu'il me faut revenir pour accueillir le don que tu me fais, lui qui a dit « *mon joug est aisé et mon fardeau léger* » (Mt 11,28). Tout au long du Parcours Saint Marc, je veux porter ce joug, c'est-à-dire consentir à ta Parole, afin d'entrer dans une **liberté** plus grande pour vivre en humble serviteur et ami.

Vannes Année 2013-2014.

Introduction et mode d'emploi

Ce Parcours de formation de « disciple-missionnaire » a été construit pour être donné sur une semaine de retraite ou sur une année scolaire dans un esprit de « conversion ». Il cherche à faire vivre aux participants une certaine « mise à l'écart » (Mc 4,10) pour recevoir le processus de formation donné par Jésus lui-même, et consigné d'une manière particulière dans l'Évangile de Marc.

Ce livret rassemble les textes, plans et questions qui accompagnent les enseignements et permettent à chaque participant d'être guidé dans cette suite. Les séances sont mises dans l'ordre de l'Évangile mais elles peuvent être légèrement modifiées en fonction du jour liturgique. Une feuille est jointe au livret pour mieux se situer dans la progression.

A la fin de chaque enseignement deux séries de questions sont proposées. Une première série intitulée « *Questions pour accorder notre vie à l'Évangile* ». Ces questions font le lien entre l'enseignement précédemment entendu et notre quotidien. Elles sont à travailler dans le silence et parfois en couple, suivant l'appétit de chacun ; elles seront partagées dans le cadre d'un parcours en paroisse dans des cénacles (groupes de partage) ; dans le cadre d'une retraite elles nous aident à vivre ce temps de la conversion et du discernement au cœur du silence. Une seconde série de questions prépare l'enseignement suivant et permettent de repérer dans le texte qui sera commenté des éléments essentiels. Elles sont intitulées « *Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant* ». Dans le cadre d'une retraite seule les questions en gras sont à traiter. En effet une retraite n'est pas une session de Bible.

J'ai tenu à mettre dans ce livret l'ensemble des questions pour que les participants puissent repartir avec un outil qui pourrait être utilisé à nouveau, dans un autre cadre (paroisse, vie en communauté, mouvements...)

Au seuil de cette aventure que nous allons vivre, je remercie d'une manière particulière le Père Jean Philippe Fabre et Michel Guegen qui m'ont appris à lire l'Évangile de Marc comme une histoire ; les foyers de charité pour avoir été les premiers à m'encourager dans la prédication de retraites ; la Communauté de l'Emmanuel avec ses frères prêtres et laïcs qui m'ont fait vivre les expériences nécessaires pour l'écriture d'un tel parcours.

Père Paul DOLLIE

« Retraite saint Marc » : L'appel, la formation, et la mission du disciple dans l'Évangile de Marc.

	Étude sur	Passage plus étudié	Verset retenu	Points de spiritualité	Questions finales
1	Le début, le centre et la fin de l'Évangile. (1,1 ; 8,29 et 15,33-39) : les versets qui délimitent le plan.	La confession de Pierre (8,27-33)	« Pour vous qui suis-je ? » (8,29)	1. Qu'est-ce qu'un Évangile ? 2. Plan et but de l'Évangile : connaissance du Christ et découverte de notre appel.	Qui est le Christ pour moi ?
2	Aller au désert pour entendre le Père (1,1-11) (+ Ps 138 (139) ou 130 (131) si nécessaire).	Le baptême : (1,9-11)	« Tu es mon Fils bien-aimé » (1,11)	L'amour de soi	Ai-je déjà fait une rencontre du Christ ? Suis-je en paix avec moi-même, les autres ?
3	Entendre le Christ et sortir de la mer (1,12-20)	L'appel des 4 (1,16-20)	« laissant les filets, leur père, et ses employés... » (1,18.20)	1. La rencontre du Christ et les détachements. 2. L'objection comme signe de l'appel ?	De qui ou de quoi, dois-je me détacher ?
4	Veux-tu suivre ou perdre le Christ ? (1,21-3,6) (+ Lc 5,1-11 si nécessaire).	L'appel de Lévi (2,13-17)	« Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (2,17)	La foi Le pardon : le péché n'est pas un obstacle à l'appel mais au don de soi.	Quelle place a le sacrement de réconciliation dans ma vie (confession) ?
5	Veux-tu être avec Lui ? (3,7-4,34) (+ Jn 15,1-8)	L'institution des 12 (3,13-19)	« Il en fit douze pour être avec Lui et pour les envoyer prêcher » (3,14)	1. La fécondité : Le primat de l'union à Dieu sur l'action. 2. La prière mystère de fécondité	Est-ce que j'accepte d'aimer le Christ pour Lui-même ? Comment je m'organise pour prendre un temps de prière quotidien ?
6	De la formation à la mission (4,3-6,29) (+ Jn 21,15-22)	L'exécution de Jean-Baptiste (6,14-29)	« Hérode avait lié Jean en prison » (6,17)	Le repos. La vocation dans le mariage La croix dans la vie du disciple (fidélité, décisions, acceptations) La masculinité.	A qui ou à quoi dois-je m'attacher, me lier, consentir ? En tant qu'homme, ai-je l'impression d'assumer mon identité ?

7	La mission à tous grâce au pain de l'unité (6,30-8,30) (+ Ph 2,1-11)	La première multiplication des pains (6,30-44)	« <i>renvoie-les afin qu'ils aillent s'acheter de quoi manger</i> » (6,36)	L'ouverture à la différence (autrui). L'Eucharistie source de l'unité dans l'Église.	Suis-je capable de rencontrer une personne différente ? L'Eucharistie est-elle une présence recherchée dans ma vie ?
8	Le chemin vers Jérusalem (8,31-10,52)	Les trois annonces de la Passion (8,31 ; 9,30 ; 10,32)	« <i>Pierre le prenant à part commença à lui faire de vifs reproches</i> » (8,32)	La vie du disciple comme lumières sur le Christ . La souffrance, l'idéalisme L'humilité comme service	Ai-je l'espérance de la sainteté, qui est vie et joie, dans ce quotidien marqué par la croix ?
9	De la purification du temple à sa destruction (11-12). (Rm 12,1-13)	L'obole de la veuve (12,41-44)	« <i>Elle de sa pauvreté a mis tout ce qu'elle possédait, son entière vie</i> » (12,44)	Le rapport à l'argent et le don de sa personne dans un culte authentique .	Suis-je dans le don du nécessaire ou du superflu ? De combien me manque t-il (argent, temps) pour pouvoir donner plus ? Est-ce que je fais la différence entre faire des œuvres pour Dieu et faire l'œuvre de Dieu ?
10	De la fin du temple à la fin du Christ (chap. 13) (Lc 21,19 ; 1 Th 5,1-11)		« <i>Veillez</i> » (13,37)	La vertu et le vice .	A quelles « habitudes », le Seigneur m'invite t-il aujourd'hui ?
11	La passion I : Les disciples sans la foule (14,1-42)		« <i>Mon âme est triste à en mourir</i> » (14,34)	Contemplation sur la passion .	Dans les différents domaines de ma vie, suis-je dans l'« indifférence ignacienne » ?
12	La passion II : La foule sans les disciples (14,43-15,39)	Le reniement de Pierre (14,66-72)	« <i>Vraiment [...] je ne connais pas cet homme</i> » (14,70-71)	Contemplation sur la passion.	La croix est-elle un objet que je regarde pour m'aider à prier, « basculer », me donner ?
13	La résurrection I : Recevoir le don de la mémoire (15,40- 16,8)	Les paroles de l'ange (16,7)	« <i>Allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée [...] comme il vous l'a dit.</i> » (16,7)	La mémoire comme moyen de progrès dans la vie spirituelle.	Vais-je « faire mémoire » de cette retraite ? Comment ? Quel est mon témoignage ? Suis-je capable de l'écrire et de le donner ?
14	La résurrection II : De la mission à la trans-mission (16,9-19)		« <i>Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru</i> » (16,17)	L'évangélisation ou le souci de former des disciples-missionnaires.	Ai-je le désir de transmettre non seulement un contenu mais aussi une capacité ?

Retraite Saint Marc 1 « Le début, le centre et la fin de l'évangile »

I) L'importance de la Parole de Dieu

Textes 1 : « *Le Christ est présent dans sa parole puisque c'est lui-même qui parle lorsque les saintes Écritures sont lues à l'Église* » (Vatican II, Constitution sur la liturgie n°7)

« *Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans le mystère de l'eucharistie mais aussi dans la lecture des Écritures.* » « *Pour moi, je pense que l'Évangile c'est le corps du Christ* » (Saint Jérôme) ¹

« *Nous devons approcher de l'évangile comme de la chair de Jésus-Christ* » (Ignace d'Antioche)²

Le cardinal de Lubac compare l'incarnation du Christ et l'Écriture : « *il s'agit de la même parole qui jaillit du Père, qui se répand dans l'Écriture et qui se fait chair en Jésus* ». Dans l'Écriture « *il y est vraiment incorporé, il y habite lui-même et non pas seulement quelque idée sur lui ; et c'est ce qui autorise à parler déjà de sa venue, de sa présence cachée. Venue et présence auprès des Saints de l'Ancien Testament ; venue et présence qui se perpétuent au milieu de nous par la conservation de l'Écriture au sein de l'Église ; venue et présence qui s'actualisent à nouveau chaque fois que cette Écriture nous illumine.* »³

Pape François, La joie de l'Évangile (EG).

Texte 2 : n°174. Ce n'est pas seulement l'homélie qui doit se nourrir de la Parole de Dieu. **Toute l'évangélisation est fondée sur elle**, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. **La Sainte Écriture est source de l'évangélisation.** Par conséquent, **il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole.** L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. **Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ».** La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et **les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne.**

Texte 3 : n° 175. **L'évangélisation** demande la familiarité avec la Parole de Dieu et cela exige que les diocèses, les paroisses et tous les groupements catholiques proposent **une étude sérieuse et persévérante** de la Bible, comme aussi en promeuvent la lecture orante personnelle et **communautaire.** Nous ne cherchons pas à tâtons dans l'obscurité, nous ne devons pas non plus attendre que Dieu nous adresse la parole, parce que **réellement « Dieu a parlé, il n'est plus le grand inconnu mais il s'est montré lui-même ».** Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée.

Texte 4 Concile Vatican II, Dei Verbum N° 18 : A propos des Évangiles : Il n'échappe à personne qu'entre toutes les Écritures, même celles du Nouveau Testament, **les Évangiles possèdent une supériorité méritée,** en tant qu'ils constituent le témoignage par excellence sur la vie et sur l'enseignement du Verbe incarné, notre Sauveur.

Voir aussi le CEC 109-119 et 127 ; 134.

II) Le plan de l'Évangile de Marc et ses implications.

Début : 1,1 : « <i>Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ Fils de Dieu</i> »	Milieu : 8,29 <i>Pierre lui répond « Tu es le Christ ».</i>	Fin : 15,39 « <i>Vraiment cet homme était fils de Dieu</i> »
	Dit par Pierre un juif.	Dit par le centurion un païen.
	à Césarée, ville païenne	à Jérusalem ville juive
	suite à de nombreuses paroles, miracles.	face à un crucifié.

¹ Commentaire sur l'Ecclésiaste 3,13, PL 23,1092 A

² Lettres Philadelphiens 5,1, SC 10.

³ Cité dans Joseph Marie Verlinde, Initiation à la lectio divina, Parole et Silence, p. 22.

1. L'Église : la personne du Christ n'est pas comprise par une seule personne
2. Catholique : une bonne nouvelle qui s'adresse à tout homme et donc à moi.
3. L'Évangile est un itinéraire, soyons patients.
4. Plus qu'un cheminement, l'Évangile est une illumination : « avoir les pensées de Dieu ».

III) Les 2 objectifs de notre « retraite » saint Marc

1. Vivre l'école des disciples : le temps de l'appel, de la conversion, de la formation, de la mission et de la trans-mission.

Texte 5 : L'entrée dans le nouveau millénaire (Novo Millennio Ineunte Jean-Paul II) : Quel programme ?

N° 29. « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20). Cette certitude, chers Frères et Sœurs, a accompagné l'Église pendant deux mille ans, et elle vient d'être ravivée dans nos cœurs par la célébration du Jubilé. Nous devons y puiser *un élan renouvelé pour notre vie chrétienne*, en en faisant même la force inspiratrice de notre cheminement. C'est dans la conscience de cette présence du Ressuscité parmi nous que nous nous posons aujourd'hui la question adressée à Pierre à Jérusalem, aussitôt après son discours de la Pentecôte: « **Que devons-nous faire?** » (Ac 2,37). [...]

Il ne s'agit pas d'inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà: c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste. C'est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une communication efficace. Ce programme de toujours est notre programme pour le troisième millénaire.

2. Découvrir en quoi la Révélation de Dieu est une révélation sur soi : quels points de conversion et quelle vocation ?

Texte 6 Vatican II GS 22 : En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, **manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation.**

Texte 7 : Annotations propres à faciliter l'intelligence des Exercices spirituels qui suivent, utiles à celui qui doit les donner et à celui qui doit les recevoir

Première annotation. Par ce mot, Exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience, de **méditer**, de **contempler**, de prier vocalement et mentalement, et les autres opérations spirituelles dont nous parlerons dans la suite. En effet, comme se promener, marcher, courir, sont des exercices corporels, de même les différents modes de préparer et de **disposer l'âme à se défaire de toutes ses affections dérégées et, après s'en être défait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu dans le règlement de sa vie, en vue de son salut**, s'appellent Exercices spirituels. (Saint Ignace Exercices Spirituels)

Voir aussi Pape François Joie de l'Évangile (EG) n° 25-26 : Appel à contempler l'Église (les disciples), pour voir les réformes nécessaires.

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 1 :

« Le début, le centre et la fin de l'Évangile »

Questions à réfléchir après le 1^{er} enseignement « le début, le centre et la fin de l'Évangile ».

1. Qu'est-ce que je garde « sur mon carnet » de la première séance ?
2. Le plan de Marc a des implications. Parmi les 4 proposées, qu'elle est celle qui est pour moi la plus « parlante ».
3. Le parcours Saint Marc se propose deux objectifs (voir feuille de textes). Ai-je les mêmes en le vivant ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « *Aller au désert pour entendre le Père* » (1,1-11).

Dans le cadre d'une retraite sur 5 jours, merci de ne travailler que les questions en gras.

- 1. Lire Marc 1,1-15.**
2. Pour comprendre les titres de Jésus dans le premier verset, je peux relire le catéchisme de l'Église catholique n° 430-455 (travail pour ceux qui ont beaucoup de temps libre).
3. De mémoire, qu'est-ce que je connais de Jean-Baptiste ? Son histoire, son message, son aspect, dans l'Évangile de Marc et dans les autres ? (Je ne note rien)
4. Quelles sont les premières paroles de Jean-Baptiste ? Quelles sont les premières paroles de Jésus dans le texte de Marc ? Comparez.
5. Est-ce que je peux retrouver la première citation de l'Ancien Testament en Mc 1,1-2 dans l'Ancien Testament telle quelle ? Quelles sont les 3 citations que Marc rassemble ? (question difficile)
6. « *Vient derrière moi celui qui est plus fort que moi* » (1,7) : Qui est celui qui vient derrière Jean-Baptiste ? C'est quoi « sa force » ?
7. Pour vous quelle est la différence entre le baptême chrétien et le baptême de Jean-Baptiste ? (Je ne note rien)
8. A travers l'étude et la prière, qu'est-ce que je retiens pour ma vie, de ce passage ?

Retraite Saint Marc n° 2: « Aller au désert pour entendre le Père » (Mc 1,1-11)

Plan de l'intervention

1) Le titre de l'ouvrage : « *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ Fils de Dieu.* »

2) La prédication de Jean Baptiste

a. **Mc 1,2 et les premières citations de l'Évangile**

Mc 1,2 : « Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

A lier à

Is 40, 3 « Une voix crie « Dans le désert, frayez le chemin du Seigneur ; dans la steppe aplanissez une route pour notre Dieu »

Ml 3,1 « Voici que je vais envoyer mon messager, pour qu'il fraye un chemin devant moi. Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez, le voici qu'il vient ! »

Ex 23, 20 : « Voici que je vais envoyer un ange devant toi, pour qu'il veille sur toi en chemin et te mène au lieu que je t'ai fixé. »

b. **Le Jourdain : une frontière symbolique : sortez et entrez !**

c. **Le désert, lieu de consolation et lieu d'épreuve.**

Laudato Si n° 204 : Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer.

• **Le baptême de Jean et le baptême de Jésus, quelles différences ?**

d. **La figure de Jean-Baptiste : un être-parole (vêtement, nourriture, proclamation)**

3) **Le Baptême de Jésus (1,9-11)**

a. **Description de l'événement**

b. **De « Pour vous qui suis-je » (Mc 8) à « Pour Dieu qui suis-je » ? « Tu es mon fils bien aimé » (Mc 1).**

- L'explication théologique
- L'explication spirituelle
- L'explication psychologique

10 Clefs pour s'aimer soi-même. Lesquelles vous sont nécessaires ?

1. **S'écouter dans nos réactions au lieu de les fuir.** Quand je réagis mal à la parole d'autrui, à un évènement, à un projet que je n'ose pas entreprendre, à une situation, quand je dis toujours « je suis nul », j'essaie de comprendre pourquoi, au lieu de fuir dans un paradis que je me construis (rêveries, addictions, nourriture, divertissement, musique permanente, internet ou facebook sans but, sorties exagérées pour étouffer un vide, une

- peur, excès de travail, absence d'esprit d'entreprise pour justifier mon incapacité et rester enfant...)
2. **Entrer dans le pardon.** Je vais me pardonner à moi-même. J'accepte mon passé. J'arrête de dire « si j'avais vécu autrement ce serait aujourd'hui différent ». Je sais que les choix maladroits de mon passé me gardent dans l'humilité. Je sépare en moi ce que j'ai **fait** et ce que je **suis**. J'essaye de pardonner aussi à ceux qui ont blessé mon passé, mon histoire et qui fait qu'aujourd'hui j'ai du mal à m'accepter. J'arrête d'accuser les autres ou de me penser non aimable. Je sépare en moi ce qu'on m'a fait et ce que je suis. (cf. prière de libération et de pardon)
 3. **Ecouter les paroles valorisantes qui nous sont données et les bonnes actions que nous avons été capables de faire** par le passé. En effet il nous faut passer des paroles dévalorisantes reçues dans le passé « tu es nul », aux paroles valorisantes reçues aujourd'hui. Je peux aussi en choisir dans la Parole de Dieu (cf Ps 138, « merveille que je suis »).
 4. **Accepter les compliments**, les cadeaux (sans rendre tout le temps).
 5. **Avoir une vision réaliste de soi** : Je me connais dans mes talents et mes limites. Je ne me « mets pas la pression ».
 6. **Se faire respecter.** Je ne laisse pas les autres faire de moi ce que je n'aime pas pour moi-même. Je ne suis pas le jouet ou l'instrument des projets des autres.
 7. **Savoir ce que je veux et oser communiquer.** Je sais ce que j'aime et ce que je n'aime pas. Je ne fais pas mes choix en permanence, en fonction des autres. Je sais aussi le dire. Je sais que je peux ne pas être d'accord avec les autres, penser autrement. Je sais dire « non » parfois.
 8. Accepter de **prendre des risques, de faire des erreurs, de braver les interdits** : interdit de prendre sa place, interdit de prendre la parole, interdit d'être soi-même.
 9. **Servir.** Plus je sers plus je me rends compte que je suis aimable, capable, plus je découvre mes talents. C'est par **les expériences** que nous changeons notre manière de nous voir. Je fais **l'inventaire** de mes qualités (en trouver 5). **Je trouve des lieux** pour les offrir au monde. Au lieu de penser que je dois être « bon partout », j'essaye de **travailler mes talents** plus que de me corriger de mes défauts.
 10. **Regarder le Père me regarder et me dire « tu es mon fils bien-aimé », « tu es ma fille bien-aimée »** et cela sans condition. L'adoration eucharistique est un lieu pour vivre ce regard du Père. Je peux redire la prière de Claude la Colombière (Acte de confiance en Dieu)

Saint Claude la Colombière : Acte de confiance en Dieu à lire en lien avec Mc 1,11 « tu es mon Fils bien-aimé » et le Ps 2,7 « *Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré* »

Mon Dieu, convaincu que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous et que ne peut jamais manquer de rien celui qui attend de vous toutes choses, j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci et de me décharger sur vous de tout genre d'inquiétude.

Les hommes peuvent me ravir et mes biens et mon honneur, les infirmités peuvent m'ôter les forces et les moyens de vous servir, je puis même perdre votre grâce par le péché ; jamais je ne perdrais mon espérance.

Que d'autres attendent leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents ; qu'ils s'appuient ou sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leur pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes ou sur la ferveur de leur prières, pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même.

Je sais, hélas ! je ne le sais que trop, combien je suis fragile et changeant ; je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermisses. J'ai vu tomber des saints, mais tout cela ne peut m'effrayer ; tant que j'espérerai, je me tiens à couvert de tous les malheurs et je suis assuré d'espérer toujours, parce que j'espère encore cette incroyable espérance.

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 2 (1,1-11) :

« Aller au désert pour entendre le Père »

Ce questionnaire est préparé par chacun, par écrit. Dans le cadre d'un parcours en paroisse, nous mettons en commun nos réponses dans le « cénacle » qui nous est attribué ; dans le cadre d'une retraite nous les reprenons dans le silence.

La première série de questions fait suite à l'enseignement. Elle cherche à montrer l'application de l'Évangile à notre vie concrète. Ces questions invitent à bouger pour vivre une transformation de l'être. Elles exigent dans le cénacle, un échange « dans la prière ».

La seconde série de questions prépare à l'enseignement suivant. Elle est moins « personnelle » mais donnera tous les outils pour bien intégrer l'explication sur l'Évangile de Marc.

Comment travailler les questions dans le cadre d'un parcours hebdomadaire ? Il est bon de travailler **la première série assez rapidement** ; et de travailler la seconde série **quelques jours avant** le nouvel enseignement. En effet **après** l'enseignement nous avons envie de réfléchir sur son application concrète. Cette réflexion va se prolonger dans les jours suivants de manière spontanée sans y réfléchir, dans la rue, au gré des rencontres. Certains ont choisi comme méthode de prendre une question morale (série 1) par jour, pourquoi pas ?

En ce qui concerne la seconde série de questions, il est mieux de la travailler quelques jours **avant** le nouvel enseignement. Par là, nous cherchons à nous y préparer en maîtrisant suffisamment le texte. Si je prépare trop longtemps à l'avance le texte, je n'aurais pas forcément en tête le texte. En même temps, à chacun sa méthode...

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile, retour sur l'enseignement précédent (1,1-11) :

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. La première parole que Jésus entend est celle du Père « *Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur* » (1,11). Ai-je l'impression d'avoir déjà entendu cette parole pour moi-même ? En quoi cette parole me permet de m'aimer davantage et de ne pas dépendre du regard des autres ?
3. Jésus parle d'un baptême dans l'Esprit Saint. Ai-je, à l'âge adulte, l'impression d'avoir reçu ce baptême (effusion de l'Esprit Saint) ? N'est-ce pas ce que nous désirons chaque année entre Pâques et Pentecôte ?
4. Pour les couples : Chercher ce que notre conjoint a converti en nous, et le dire en toute simplicité dans un temps en « couple ».

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « Entendre le Christ et sortir de la mer (1,12-20).

1. Lire Marc 1,12-20.
2. Réfléchissez sur l'appel des disciples (1,16-20) : combien sont appelés ? Quelles différences entre eux ? Repérer les formules, les mots qui se répètent.
3. Est-ce que je connais d'autres appels dans la Bible, en particulier dans l'Ancien Testament (l'appel de Moïse : Ex 3, 1- 4,17 ou l'appel de Jérémie, au chap.1) ? Je peux lire ces passages.
4. L'appel des Quatre est sur le modèle de l'appel d'Élisée 1R 19,19-21, pourtant il existe une différence, laquelle ?
5. A quoi voit-on que quelqu'un a répondu à l'appel du Christ ?

Retraite Saint Marc 3 :

« Entendre le Christ et sortir de la mer » (Mc 1,12-20)

Plan de l'intervention

1. Introduction : Transition 2 évènements qui rappellent la vie de Jean Baptiste

- a. Jésus au désert : l'obéissance du Fils (1,12-13)
- b. Jésus inaugure sa prédication dans l'effacement du Baptiste (1,14-15)

2. Comment se fait l'appel ? L'exemple des 4 premiers disciples

- a. Il se fait au commencement de l'Évangile
- b. Les caractéristiques de l'appel
 - Le lieu : au bord de la mer, un lieu positif.
 - Il y a plusieurs types d'appels (les disciples, le Père, les ouvriers)

3. Réflexions sur l'appel

- a. Des trois appels, quels sont ceux que j'ai vécus ? Rencontre du Christ / vocation particulière pour le célibat ou dans un état de vie, vocation dans la vocation ?
- b. L'appel vient du Christ et non de notre bonne volonté ! (Générosité et don de soi, quelle différence ?)

4. C'est un récit de vocation : où est l'objection ?

2 exemples de vocations

Moïse	Marie
1) Mise en présence de l'appelé : Ex 3, 7-9 : ⁷ Le Seigneur dit : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. ⁸ Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens.	Lc 1, 28-29 ²⁸ Il entra et lui dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » ²⁹ A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation.
2) Je reçois une mission : Ex 3, 10 : « Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. »	Lc 1, 31 : « Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus ».
3) L'objection Ex 4, 10 : Moïse dit à Yahvé : « Excuse-moi, mon Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu adresses la parole à ton serviteur, car ma bouche et ma langue sont pesantes. »	Lc 1, 34 : Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » (Cette objection est ici plus une question sur le « comment » qu'un refus).
4) Dieu prend l'objection au sérieux : Ex 4, 14-15 : Dieu dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je sais qu'il parle bien, lui ; le voici qui vient à ta rencontre et à ta vue il se réjouira en son cœur. ¹⁵ Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche. Moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous indiquerai ce que vous devrez faire. »	Lc 1, 35 : L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.
5) Dieu confirme par un signe : Cf. Ex 4 le bâton, la main dans le sein, l'eau en sang. Cf. Ex 3, 12 : Dieu dit : « Je serai avec toi, et voici le signe qui te montrera que c'est moi qui t'ai envoyé. Quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »	Lc 1, 3: Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile.

Avant de brandir des objections par rapport à des propositions, des invitations, qui se présentent à nous, il est bon de vérifier que nous sommes « indifférents », c'est-à-dire ouverts à toutes propositions, sans a priori négatif. Le texte de Saint Ignace nous y aide.

Principe et fondement des exercices de Saint Ignace (n° 23)

« **L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.**

D'où il suit que l'homme doit **user** de ces choses **dans la mesure où elles l'aident pour sa fin** et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de nous rendre **indifférents** à toutes choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais **que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créées.**

Claude la Colombière, le dit autrement : « Oh mon Dieu que m'importe de quelle manière on peut parler de moi, que je sois aimé ou méprisé, saint ou malade, occupé à cet exercice ou à un autre, avec ces personnes ou d'autres **pourvu que je sois avec vous** et que vous soyez avec moi, je suis content ».

5. À quoi voit-on que l'on répond à l'appel ?

a. **Le 1^{er} signe est le détachement** : « *Et laissant [...] Ils s'éloignèrent derrière lui* » (1,20).

- Le Christ demande aux uns et aux autres de quitter des choses différentes, pas de comparaison !
- Se détacher n'est jamais agréable.
- Le détachement est pour un attachement.
- Derrière c'est la route qui est cachée : une aventure dans l'obéissance.
- Pêcheur et pas chasseur !
 - **Le détachement des biens : le filet**
 - **Le détachement des personnes : le père et les ouvriers**

b. **Le 2^{ème} signe est l'esprit missionnaire.**

6. Conclusion pour le temps de prière sur l'appel : quels appels dois-je vivre ?

- a. **La rencontre du Christ (Marc 1) jusqu'à l'effusion de l'Esprit Saint (Actes 2)**
- b. **Un nouveau départ, « donné » ou choisi**
- c. **Voir comment envisager les ruptures par rapport aux biens et aux personnes ?**

Je reprends le texte de Marc en faisant le lien entre « Tu es mon fils bien aimé » (1,11) et l'appel des 4 (1,16-20) : je comprends que c'est l'amour qui m'invite au détachement.

Quel est mon rapport aux biens ? Je fais le tour de ce que je possède d'essentiel et de superficiel (biens, loisirs, temps disponible...) Je demande au Seigneur sa lumière pour que tout ce qui m'aide à vivre en ce monde, j'en use « en vue de mon salut ».

Quel est mon rapport aux personnes ? Je fais le tour de mes relations, des plus proches aux plus éloignées. Suis-je libre, vraiment moi-même avec elles ? Mes relations sont-elles chastes, c'est-à-dire désintéressées, pures ? Est-ce que je peux distinguer, celles qui me conduisent au Christ, celles que je dois conduire au Christ, celles qui me sont données comme amis apparemment « sans mission », celles qui m'éloignent du Christ ?

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile, retour sur l'enseignement précédent : 1,12-20 :

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Jésus part au désert dans l'obéissance à l'Esprit (1,12). Ai-je reconnu les bienfaits de l'obéissance ? Aujourd'hui à qui, ou à quoi dois-je obéir ?
3. Ai-je l'impression d'avoir déjà été appelé, comme les 4 au bord du lac (en dehors d'une vocation particulière : mariage, célibat) ?
4. Quelles sont les personnes qui m'appellent concrètement aujourd'hui pour vivre à la suite du Christ ?
5. Est-ce que je ressens le détachement des biens et des personnes auquel je suis appelé comme étant contraire à mon bonheur ?
6. Ai-je envie de réagir aux questions plus personnelles, sur le rapport aux biens et aux personnes, proposées à la fin de l'enseignement 3 ? (reprenre la fin de la feuille de l'enseignement 3)

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « Veux-tu suivre ou perdre le Christ ? » (Mc 1,21-3,6)

1. Lire chez soi Marc 1,21-3,6

2. Discuter sur l'autorité et l'enseignement du Christ (1,22). A quoi voit-on l'autorité du Christ ? Quel est son enseignement ? Essayez de le localiser dans les 6 premiers chapitres.
3. Pourquoi Jésus fait taire l'esprit mauvais, alors qu'il dit vrai (1,25) ?
4. La guérison de la belle-mère de Simon : à partir d'Ep 5,25 essayez de dire ce que la femme symbolise dans l'Écriture.
5. La purification du lépreux (1,40-45) : à partir des références ci-dessous essayez de voir quelle est la symbolique de la lèpre (Dt 28,27.35 ; Ex 9,9ss ; Nb 12,10-15 ; 2 Ch 26,19-23).
6. **A l'aide du plan ci dessous et de votre Bible, essayez de repérer entre 2,1 et 3,6 les 5 controverses.** Pour chacune d'elles je repère le même schéma : 1) Jésus dit ou fait quelque chose en public 2) On s'oppose à lui (explicitement ou dans le cœur) 3) Jésus répond à l'opposition. Pour la dernière controverse Jésus ne répond pas à l'opposition (vérifiez).

A) La 1ère controverse (2,1-12) C'est **une guérison** dans une **maison**. Jésus fait appel à la **foi** des 4. Elle est au sujet du paralytique. On pense que Jésus blasphème. Cette controverse est autour de la capacité de remettre **les péchés**. L'opposition est dans **le cœur** elle est faite par les scribes.

B) La 2ème controverse (2,13-17), est au sujet du fait que Jésus **mange** avec **les pécheurs** dans une **maison**. Il y a une progression. L'opposition des **scribes** n'est plus dans le **cœur** mais à **l'extérieur**. On fait ce reproche **aux disciples**.

Centre) La 3ème controverse (2,18-22): « *Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas ?* » Jésus a été disciple de Jean, donc Jésus devait jeûner avec Jean et là, ils **mangent**. Jésus leur dit « les compagnons de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? ». Ici « **on vient lui dire** », les opposants sont moins clairs. Allusion à la mort de Jésus.

B') La 4ème controverse (2,23-28) : C'est au sujet de **manger**, le jour du **sabbat**. Pourquoi ils font ce qui n'est pas permis le jour du **sabbat** ? En fait ils travaillent le jour du Sabbat. Le reproche est fait par les pharisiens.

(A') La 5ème controverse (3,1-6) : **La guérison** de l'homme à la main desséchée, le jour du **sabbat**. Jésus fait appel à la **foi** de l'homme comme Moïse (étend la main). Ici l'opposition est radicale. Les protestations se font comme dans la première controverse dans **le cœur**. Le reproche est fait par les pharisiens (et les hérوديens). Allusion à la mort de Jésus comme au centre.

7. De quelle manière est traitée la problématique du péché entre l'appel de Lévi et l'appel de Pierre en Lc 5,1-11 ? (Comparez).

Retraite Saint Marc 4 (Mc 1,21-3,6) :

« Veux tu suivre ou perdre le Christ ? » ou l'appel des pécheurs

I) (1,21-34) La journée à Capharnaüm

A) (1,21-22) : Pourquoi un enseignement d'autorité ? Des paroles et des gestes

B) (1,23-28) Ce que révèle l'expulsion de l'esprit impur ?

1) Il est rabroué parce qu'il ne respecte pas le temps de la manifestation.

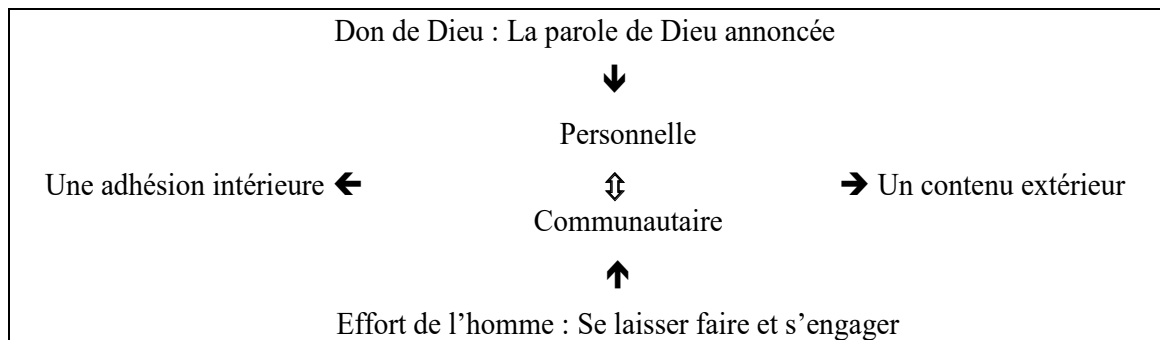
2) Il est rabroué parce que la connaissance est liée à l'engagement de soi.
Alors... qu'est-ce que la foi ?

a) L'adhésion est première par rapport à la confession : Ex 24,7 !

Ex 24, 7 : *Il prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara : « Tout ce que Dieu a dit, nous le ferons et nous y obéirons (écouterons / comprendrons). »*

Texte 1 : Pape François, EG 42 : De toute façon, nous ne pourrions jamais rendre les enseignements de l'Église comme quelque chose de facilement compréhensible et d'heureusement apprécié par tous. La foi conserve toujours un aspect de croix, elle conserve quelque obscurité qui n'enlève pas la fermeté à son adhésion. **Il y a des choses qui se comprennent et s'apprécient seulement à partir de cette adhésion qui est sœur de l'amour**, au-delà de la clarté avec laquelle on peut en saisir les raisons et les arguments.

b) Les 4 dimensions de la foi (texte 1)



Texte 2 « Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. » Lettre de Saint Jacques 2, 19

Texte 3 : « Croire que Dieu est, croire que ce qu'Il dit est vrai, les démons le peuvent. Mais croire en Dieu, seuls y parviennent ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire qui ne sont pas chrétiens que par le nom, mais encore par la vie et les actes. » Bède le Vénérable : Patrologie Latine, Migne, XCIII, 22.

Texte 4 : « La terrible maladie professionnelle du missionnaire est de croire qu'il peut remplir une fonction tout en cessant plus ou moins de vivre en lui le mystère qu'il annonce ». Jacques Loew, *Comme s'il voyait l'invisible*.

C) (1, 29-31) La guérison de la belle-mère de Simon

II) (1,35-45) L'œuvre du Christ à travers la Galilée

A) (1,35-39) Jésus quitte Capharnaüm et parcourt la Galilée

1) La pastorale mondaine

2) Comment passer de réactif à proactif ?

Texte 5 : Pape François Joie de l'Évangile n° 46. L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder

dans les yeux et écouter, ou **renoncer aux urgences** pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route.

B) (1,40-45) La purification d'un lépreux

III) (2,1-3,6) Les Cinq controverses et l'appel de Lévi

A) Repérage et définition des controverses

B) L'appel de Lévi (2,13-14) au milieu des controverses

- 1) Un appel attaché au 1er appel et au pardon du paralytique et au repas qui suit
- 2) L'objection ? Dieu ne peut pas appeler un pécheur
 - a) Le problème : l'association être pécheur et suivre Jésus.
 - b) La réponse de Jésus : L'appel des pécheurs
 - c) La confirmation de l'objection par l'Écriture : Lc 5,1-11 et Is 6,5
 - d) L'appel de Jésus, révèle notre maladie et nous assure de la guérison.

C) Le péché, un obstacle au don

- 1) Distinguer l'appel des imparfaits et le péché qui nous retient
- 2) La confession concrète, quelques notes.

Quelques textes sur le sacrement du pardon :

Texte 6 La confession générale (St Ignace) Celui qui voudrait, sans y être obligé, faire une confession générale, y trouvera pendant les exercices trois avantages entre beaucoup d'autres.

Premièrement. Il est certain que celui qui se confesse tous les ans avec les dispositions requises n'est pas tenu à faire une confession générale dans le temps des exercices; cependant, en la faisant, il retirera un plus grand profit et un plus grand mérite spirituels, **à cause de la douleur** actuelle plus vive de tous les péchés et de tous les dérèglements de sa vie.

Secondement. Durant le temps des exercices, **on acquiert de ses péchés et de leur malice une connaissance plus intime** que dans tout autre temps où l'on s'adonnait moins sérieusement aux choses intérieures. Or, en obtenant alors cette connaissance plus claire et une douleur plus grande, **l'âme retirera plus de profit spirituel et de mérite qu'elle n'eût pu le faire auparavant.**

Troisièmement. Le retenant, ayant apporté au tribunal de la pénitence des dispositions plus parfaites, **recevra par conséquent avec plus de fruit le très saint sacrement de l'autel**, qui l'aidera non seulement à ne pas retomber dans le péché, mais encore à conserver et à augmenter la grâce qu'il a reçue.

Texte 7 Le ricochet du diable :

« Le diable, dit-on, fait paraître moindre la gravité du péché durant la tentation et l'augmente après la chute. Je pense que c'est juste. Il l'augmente, non seulement pour rendre l'aveu au confessionnal plus difficile, mais surtout pour décourager. **Son plan, c'est de désespérer les âmes**, comme il est désespéré lui-même. Sa victoire, c'est de faire douter de la Miséricorde. » Père d'Elbee, *Croire à l'amour*, Tequi, 1969, p.123.

Texte 8 Sr Faustine Petit journal n° 1182 : « Ma fille, ta misère ne gêne en rien ma miséricorde. Ma fille, écris que plus grande est la misère, plus elle a droit à ma miséricorde, et incite toutes les âmes à la confiance en l'inconcevable abîme de ma miséricorde, car je désire les sauver toutes. La source de ma miséricorde a été largement ouverte par la lance sur la croix pour toutes les âmes je n'exclus personne

+ doc « **Examen de conscience** proposé à partir des 10 commandements ».

Texte 9 L'acte de contrition « *Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché te déplaît. Je prends la ferme résolution avec le secours de ta sainte grâce de ne plus t'offenser et de faire pénitence.* ».

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 4 :

« *Veux-tu suivre ou perdre le Christ ?* »

ou l'appel des pécheurs (Mc 1,21-3,6)

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile, retour sur l'enseignement précédent : *Veux-tu suivre ou perdre le Christ ? (1,21-3,6)*.

Donner toujours des exemples vécus ou observés ; préparer les réponses par « écrit » :

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Ai-je peur de Dieu, peur de perdre quelque chose (1,24) en le choisissant davantage ? (Question en partie vue la fois dernière n° 1/5).
3. Jésus est venu « appeler les pécheurs » (2,17). Le sacrement du pardon est-il reçu dans ma vie comme un moyen pour me remettre à nouveau à la suite du Seigneur ? Quelles sont mes réticences, mes joies à propos de ce sacrement ? Est-il pour moi facilement « praticable » ? Si je ne me suis pas confessé depuis longtemps, je vais vivre ce sacrement d'ici Noël. Je peux demander aux membres du cénacle de « prier à cette intention ».
4. L'homme à la main sèche est plus ou moins invité à se déterminer pour Jésus, en obéissant à la parole de Jésus (3,5) ? Les autres ne se déterminent pas en ne répondant pas à la question de Jésus (3,4). Ai-je déjà été amené à me déterminer pour Jésus en paroles ou en actions et ceci en public ? (exemple *Manif pour tous*).
5. Question pour les couples à se poser pendant un temps en « couple » : Comment vivons-nous le dimanche (le sabbat) ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « *Veux-tu être avec lui* » ? (3,7-4,34).

Dans le cadre d'une retraite sur 5 jours, merci de ne travailler que les questions en gras.

1. **Lire Marc 3,7-4,34.**
2. A l'aide de documents (et si j'ai du temps), je peux essayer de savoir ce qu'est un pharisien et un hérodien (3,6)
3. Il y a en 3,13ss un appel des Douze. N'y a-t-il pas eu en 1,16ss aussi un appel ? Que comprendre de ces multiples appels, quelle différence ?
4. Qu'est-ce qu'un apôtre ?
5. Lorsque Jésus appelle, quels sont ses critères de choix ? (question piège !)
6. **Repérez les lieux dans cet ensemble où l'on parle de la famille de Jésus. Comprenez-vous que dans cette partie coexistent deux familles : celle des disciples et la famille naturelle ?**
7. Dans l'ensemble 3,20-35 comment est caractérisée sa famille (diabolique, prévenante, curieuse) ?
8. Mettre en lien 3,27 et 1,7 pour découvrir l'identité du « plus fort ».
9. Essayez de voir le lien thématique entre les paraboles (4,1-34) et la vraie parenté de Jésus (4,31-35).

Retraite Saint Marc 5 : « Veux-tu être avec Lui ? » (3,7-4-34)

Introduction « Es-tu venu pour nous perdre » ?

I) L'institution des douze : (3,13-19)

A) Comment est-elle introduite ?

B) Même le traître est appelé

- 1) Ne jamais se scandaliser de ceux qui sont dans l'Église.
- 2) L'infidélité du disciple ne remet pas en question le choix de Jésus (la fidélité de Dieu)
- 2) Il y a aussi pour les disciples un choix à faire

C) « Il appelle à lui ceux qu'il voulait » (3,13)

- 1) Dieu a l'initiative : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais... » (Jn 15,16).
- 2) et non...*ceux qui le méritaient* : Élection et non sélection

D) L'Église et la vocation particulière : « il fit donc les Douze... »

- 1) La Communauté avant la personne
- 2) La Communauté pour la personne.
 - a) Pour mieux se donner dans l'Église

Texte 1 : Pape François, EG n° 130 : Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile plus son exercice sera ecclésial. **Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond.** Si elle vit ce défi, l'Église peut être un modèle pour la paix dans le monde.

Coutumier de la Communauté de l'Emmanuel 1.48 « **C'est parce que tous les membres de la Fraternité de Jésus se donnent ensemble que chacun peut se donner totalement.** »

- b) Pour donner plus d'éclat à notre état de vie.

E) Pour être missionnaire (2nd aspect) : « pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons »

F) Pour être disciple (1^{er} aspect) : « être avec lui »

- 1) Être disciple (*pour être avec Lui*) avant d'être apôtre : « je vous ferai... »
- 2) S'il nous a appelé sans raison, c'est pour être avec lui sans raison (amour)
- 3) La manière d'être « messager » doit correspondre au Message : l'Emmanuel

Jésus veut que l'on soit « avec lui », pour qu'on découvre qu'il est « avec nous »¹ c'est-à-dire l'Emmanuel, et recevoir la mission d'être l'Emmanuel, « Dieu avec nous » au cœur du monde.

Texte 2 : Nous pouvons bien appliquer à la vie consacrée ce que j'ai écrit dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, en citant une homélie de Benoît XVI : « L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction » (n. 14). Oui, **la vie consacrée ne grandit pas si nous organisons de belles campagnes vocationnelles**, mais si les jeunes qui nous rencontrent se sentent attirés par nous, s'ils nous voient être des hommes et des femmes heureux ! **De même, son efficacité apostolique ne dépend pas de l'efficacité ni de la puissance de ses moyens. C'est votre vie qui doit parler**, une vie de laquelle transparaît la joie et la beauté de vivre l'Évangile et de suivre le Christ².

➔ Il y a une primauté de la communion sur la communication, du messager sur le message.

¹ Tout dans notre vie l'intéresse.

² Pape François, Lettre apostolique à tous les consacrés, 2 décembre 2014, chapitre 2, n° 1.

Texte 3 : Ainsi, croire que la croissance de l'Évangile dépend essentiellement de la maîtrise de l'information et de la puissance technico-médiatique, c'est croire que l'essentiel de la Bonne Parole est dans une propagande d'idées plus que dans une rencontre de personnes. (Fabrice Hadjadj, *Puisque tout est en voie de destruction*)

II) « Être avec Lui », l'exemple des paraboles (Mc 3,20-4,34)

A) Comment se situe l'ancienne famille par rapport à la nouvelle (Les Douze) ?

B) Que signifie s'approcher, venir à Lui ? La prière, le questionnement, faire la volonté de Dieu...

C) Les paraboles : une illustration de « faire la volonté de Dieu », une école de prière.

Fiche sur « Comment vivre le temps de prière ? »

1^{er} temps : la préparation de la prière.

Qu'est-ce que je fais **avant mon temps de prière** ? C'est-à-dire comment je me dispose à entrer en prière ? (Repas / film / appel téléphonique / musique...)

Dans **quel lieu** irais-je prier ?

Combien de temps donnerais-je au Seigneur ?

2^{ème} temps : la prière elle-même.

a. Introduction

Mise en présence du Seigneur :

- Par un **geste d'adoration**
- Par un **signe de croix**. Il signifie l'Esprit qui habite mon corps grâce à l'évènement de la rédemption. Il signifie aussi l'offrande de ma vie. Comme le Christ s'offre au Père, je m'offre au Père dans ce temps de prière.
- En choisissant un lieu où je serai confortablement assis. Comme Marie au pied du Seigneur (Lc 10), j'essaie d'**habiter mon corps** avant d'entrer dans mon cœur (assise, ouverture des sens). Je prends conscience de ma **respiration**, de mon souffle qui à sa manière dit mon désir d'accueillir le Seigneur et de me donner à Lui.
- Par un acte de foi : « *Je crois que tu es là, et je t'aime et je te demande ton Esprit Saint pour déposer ce qui me pèse en ce moment et vivre la grâce de la prière* ». je peux prier le Veni Sancte Spiritus.

b. La prière elle-même

Face à l'adoration eucharistique ou l'icône ou le crucifix : Je me laisse toucher par la beauté du Christ. J'intériorise cette présence et / ou

Je peux lire un passage de la Parole de Dieu à **méditer lentement plusieurs fois** de telle manière que tous les mots, que toutes les images viennent suggérer, interpeller mon vécu, mon histoire personnelle, ma conscience, tout mon être. Je m'arrête là où je trouve de l'intérêt, du goût. Pour cela je prends le temps de **voir** les personnes en présence ; d'**entendre** ce qu'elles se disent ; de **regarder** comme elles agissent.

Puis je quitte la Bible et **fais mémoire** de cette parole pour **demeurer** dans mon « **jardin intérieur** ».

Je reste attentif à ce que la prière éveille dans mon cœur et dans mon corps. Si des pensées me tourmentent, je respire profondément et reviens à cette douce invocation « Jésus ».

Je prends le temps de **dialoguer** avec le Seigneur de ce qui vient à mon esprit. Je lui parle comme un ami parle à son ami. Je lui confie quelque chose, je le consulte, je prononce son nom, je l'aime tout simplement, je **demeure** en Lui. Je **m'arrête** en Lui.

Terminer par *le Notre Père* ou *une autre prière* et Faire le **signe de croix**.

c. Relire sa prière.

Ai-je reçu une grâce particulière ? Quelle grâce ? Est-ce que je peux la noter sur mon carnet à paroles ? Ai-je le sentiment de tourner en rond ? Pourquoi ?

Questions parcours après l'enseignement 5 : « Veux tu être avec Lui ? » (3,7-4,34).

Proposition pour le temps de prière : Méditer avec la parabole du semeur et son explication (chap. 4).

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile (retour sur l'enseignement précédent : « Veux tu être avec Lui ? » (3,7-4,34). Donner toujours des exemples vécus ou observés ; préparer les réponses par « écrit » :

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. « *Il appela ceux qu'ils voulaient pour être avec lui* » (3,14) afin de nous apprendre à « *être avec les autres* ». Dans l'évangélisation ai-je une facilité à être proche des personnes ou suis-je dans la peur de la rencontre ? Si je suis dans cette peur, quel remède je m'applique ?
3. Satan est montré comme le diviseur de la famille, de la maison, de l'Église (3,25). Dans mes différentes relations, mes lieux d'investissement, l'unité est-elle un bien que je privilégie ? Est-ce que j'en vois les fruits (exemple) ?
4. Jésus parle de la profondeur des liens spirituels (amitié en paroisse, en Communauté, entre chrétiens), plus forts que les liens familiaux (3,31-35). Puis-je donner un témoignage ?
5. Avec les paraboles (chap.4) est-ce que je peux appliquer les différents terrains à ma propre vie, à différents moments de ma vie ?
6. Les paraboles parlent implicitement de la prière. Comment je m'organise pour prendre un temps quotidien de prière ?
7. Est-ce qu'à la fin de la messe dominicale je me souviens des lectures de la messe ? Quelle est ma qualité d'écoute (4,3.9) ? Comment vivre alors autrement la messe, s'y préparer ?
8. Pour les couples, dans un temps en « couple » : Comment concilions-nous la vie de famille et la vie de disciple (3,20-35) ? Avons-nous déjà pris des engagements qui ont posé des problèmes à la famille ?
9. Question personnelle sur l'importance de l'union avant l'action. Cette question permet une relecture du passage de l'évangile : Est-ce que j'accepte cet appel à suivre le Christ, pour rien, pour être avec lui (3,13), pour le suivre dans un mystère d'union (4,20), qui exige que j'unisse ma vie à la sienne sans savoir encore où il va mener (1,18) sinon, que comme lui, je suis appelé à faire la volonté de Dieu (3,35), à entrer dans un mystère de passivité, de lacher-prise (4,28) ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : De la formation à la mission : Jean-Baptiste modèle de disciple (Chap. 4,35-6,29)

1. **Lire chez soi (4,35-6,29). Pour bien comprendre l'ensemble, merci de lire aussi jusqu'en 6,44 qui montre comment s'est transformé le repos des disciples !**
2. Repérez les différents miracles dans cette section (4,35-6,29).
3. Essayez de mettre en lien le livre de Jonas (si vous le connaissez) et la tempête apaisée avec la rencontre du démoniaque (4,35-5,20).
4. **Que font les disciples dans cette partie ? Sont-ils missionnaires ? A partir de quel verset le sont-ils ?**
5. Dans cette section à qui s'adressent les miracles ? C'est-à-dire quels sont les destinataires ?
6. Essayez d'« opposer » 3,13 à 5,18
7. D'après vous quel sens a le martyr de Jean-Baptiste à ce moment du récit. N'était-il pas plus cohérent de l'exposer en 1,14 ? (question difficile).
8. Est-ce que je vois le lien entre l'envoi des disciples en mission (6,6-13), leur retour (6,30-33) et le martyr de Jean-Baptiste ?
9. Relevez dans le martyr de Jean-Baptiste ce qui vous paraît absurde, inhumain, indélicat, sans dignité...

**Retraite Saint Marc 6 : « De la formation à la mission :
Jean-Baptiste modèle du parfait disciple ». (4,35-6,44)**

Plan de l'enseignement :

I La mission des Douze

- 1) Le départ en mission (6,6-13).
- 2) Le retour de mission (6,30)
 - La question du **repos**.
- 3) La mission en elle-même (6,14-29)
 - Hérode, les autres, ce qu'ils pensent de Jésus (6,14-16)
 - L'exécution de Jean-Baptiste (6,17-29)
 - **L'alliance**, les états de vie, le sacrement de mariage.

II La croix dans la vie du disciple ou comment entrer dans la fécondité ?

- 1) Quand le disciple arrive dans le monde de la jungle.
 - C'est une mort absurde.
 - C'est une illustration des paraboles.
 - **La masculinité** : Le délicat Hérode ou le sauvage Jean-Baptiste ?
- 2) Donner sa vie puis se laisser prendre.
 - Passer du senti au consenti.
 - Passer de la générosité au don de soi.
 - L'exemple de Pierre en Jn 21, 18 : « se lier ».
 - Quitter l'**idéal de l'épanouissement de soi** : « moi moi moi ».

III Conclusion : A quoi, à qui, dois-je me « laisser lier » aujourd'hui ?

« il se mit à les envoyer en mission deux à deux ». (Mc 6,7)

Texte 2 : Être deux permet de trianguler la rencontre. La présence d'un tiers évite d'être seul face à l'autre. C'est capital pour éviter les phénomènes de **fusion** et d'**appropriation**. Avec la fusion, on est dans le registre de l'identification. Et dans l'appropriation, on est dans le registre de : « C'est mon pauvre. » Dans tous les cas, le risque est de se retrouver en position non ajustée, de victime ou de sauveur¹.

« Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu » (Mc 6,31)

1. Se reposer le soir : Est-ce que je sais m'arrêter de travailler à une heure fixée par moi ? Ou est-ce que je me laisse aller à vouloir toujours en faire « un peu plus » ?
2. Le repos en fin de semaine ? Est-ce que je fais une rupture complète ? Ai-je conscience d'être à l'image de Dieu ?
3. Les vacances annuelles : est-ce pour moi une fuite, une bouée de sauvetage, ou un moment parmi d'autres de mon année ? Au total, ai-je tendance à opposer le repos à l'activité, ou l'un et l'autre se complètent-ils harmonieusement ?
4. Si je suis mère de famille au foyer, est-ce que je me préoccupe de mon repos ? Et si je suis père de famille, est-ce que je me préoccupe du repos de mon épouse ?

¹ Jean-Guilhem Xerri, A la rencontre des personnes de la Rue « Aux captifs la libération », Nouvelle cité, 2007, p. 52.

Texte 4 : L'acédie selon Galand de Reigny : . Un auteur du XII^e siècle, Galand de Reigny, avait personnifié l'acédie et la faisait parler, dans un dialogue plein d'humour, avec les autres vices :

" Je cherche à **tuer le temps** en papotages, peu importe lesquels. Car si je ne passe la journée à bavarder ou à me promener, je meurs d'ennui [...]. **Vagabonder** ou **divaguer**, voilà qui me donne des forces! **Entendre des racontars, voir du nouveau**, quel bonheur à mes yeux! Je voudrais qu'il y ait tous les jours **changements d'autorité, législation nouvelle, modifications** dans les institutions, afin d'obtenir, **grâce à ces mutations, quelque remède à mon ennui**. Car **j'ai en horreur tout ce qui dure**; j'abhorre de voir quelque chose rester dans un même état." ²

Texte 5 : Jean-Baptiste portrait du Christ dans sa passion : Un même vocabulaire.

Marc 6,17 « c'était lui, Hérode qui avait envoyé **arrêter** Jean et lié en prison » // **Mc 14, 1** ou **14,46** : La Pâque et les Azymes allaient avoir lieu dans deux jours, et les grands prêtres et les scribes cherchaient comment **arrêter (se saisir³) Jésus par ruse pour le tuer**.

Marc 6,17 « lié » // **Mc 15, 1** : Et aussitôt, le matin, les grands prêtres préparèrent un conseil avec les anciens, les scribes, et tout le Sanhédrin ; puis, après avoir ligoté (**lié**) Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. (Gn 22,9.)

Marc 6,19 « Hérodiade voulait le tuer » // **Mc 14,1**: « les grands prêtres cherchaient comment arrêter par ruse pour le tuer ». Le verbe *tuer*, à part cette occurrence **n'a que pour objet Jésus**.

Marc 6,21 « vint une occasion, quand Hérode à l'anniversaire de sa naissance fit un banquet » // **Mc 14, 11** : A cette nouvelle ils se réjouirent et ils promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une **occasion** favorable pour le livrer.

Marc 6,25 = Jean-Baptiste comme nourriture (sur un plat) // eucharistie, la crèche.

Marc 6,29 « les disciples de Jean vinrent prendre son cadavre et le déposèrent dans un tombeau » // **Mc 15, 45-46** : ⁴⁵ **Informé** (l'ayant appris) par le centurion, il octroya le corps (**cadavre**) à Joseph. ⁴⁶ Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa dans le linceul et le **déposa** dans une **tombe** (tombeau).

Texte 6 : Hérode et Jean-Baptiste deux figures masculines : « Jean-Baptiste n'oscille pas comme un roseau, mais il se tient debout. Il ne se préoccupe pas de l'opinion des gens pour agir, ce n'est pas une personne versatile, il ne porte pas de vêtements recherchés. Ici Jésus l'oppose certainement à Hérode, qui attache beaucoup d'importance à paraître dans tous ses atours (Mt 11,7-11⁴). Hérode est le contraire de l'homme sauvage : D'un côté, il étale le luxe démesuré d'un efféminé et de l'autre, il est très cruel –il fait assassiner sournoisement tous ses ennemis. Et cet homme apparemment tout puissant, est en réalité dépendant des femmes. [...] Jean au contraire, est clair et sans détour : à l'extérieur sauvage et énergique, mais dans l'intimité, son cœur est rempli de douceur et de bonté. Il ne blesse pas les hommes mais les relève. Jean n'a pas peur de personne et il dit ce qu'il pense.

Jean n'a nul besoin de se préoccuper de son aspect extérieur parce qu'il est cohérent avec lui-même. Il n'a pas besoin de porter un masque. Il est tel qu'il est. Jésus décrit ainsi sa mission : lui préparer son chemin. C'est sa tâche historique dans sa relation à Jésus. Mais il a également une tâche de nature psychologique, toujours d'actualité : L'homme sauvage prépare en nous le chemin de notre vrai Soi. Il nous libère de tous les rôles et de tous les masques qui l'altèrent, détruit les façades que nous échafaudons pour paraître à notre avantage. Il met à mal tout notre extérieur, afin de nous permettre de trouver le chemin de notre intériorité, de notre centre inaltéré, de notre Soi, du « Christ en nous ».⁵

Deux livres proposés sur la masculinité :

John Eldredge *Indomptable* Farel éditions, qui donne lieu à des retraites pour hommes. <http://campoptimum.com/>

Anselm Grün *L'identité masculine en question*. Mediaspaul.

Texte 7 Quitter l'idéal de « l'épanouissement de soi » : Une vie unie et facile, une jouissance ininterrompue des dons de la Providence, des repas plantureux, des vêtements délicats, un intérieur bien meublé, les plaisirs des sens, le sentiment de sécurité, la conscience qu'on est riche : toutes ces choses, et bien d'autres semblables, bouchent, si nous n'y prenons garde, toutes les avenues par lesquelles la lumière et le souffle du ciel pourraient parvenir à nos âmes. Une vie dure n'est, hélas, pas un moyen assuré de rendre nos esprits plus spirituels, mais c'est l'un des moyens que Dieu tout-puissant a choisis pour nous façonner ainsi. Nous devons, au moins par moments, priver notre nature si nous ne voulons pas être privés de la grâce.⁶

² Extrait de France Catholique n° 3042, octobre 2006.

³ *Se saisir* : *kratèo* : 3,21 ; 12,12 ; 14,1 ; 14,44.

⁴ « Jésus se mit à dire aux foules au sujet de Jean : « Qu'êtes-vous allés contempler au désert ? Un **roseau** agité par le vent ? Alors qu'êtes-vous allés voir ? Un homme **vêtu de façon délicate** ? Mais ceux qui portent des habits délicats se trouvent dans les demeures **des rois**. Alors qu'êtes-vous allés faire ? Voir un prophète ? Oui je vous le dis, et plus qu'un prophète. »

⁵ Anselm Grün, *L'identité masculine en question*, Mediaspaul, 2005, p. 149

⁶ John Henry Newman (1801-1890) (SP, V, 23, p. 285)

Questions Retraite Saint Marc après l'enseignement 6 :

« De la formation à la mission (4,35-6,29) »

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile (donner toujours des exemples vécus ou observés), à préparer par écrit. Retour sur l'enseignement précédent (4,35-6,29) :

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Hérode (6,14-29) est à l'inverse de l'homme courageux. Son attitude me dit en creux ce que signifie la « masculinité ». Dans ma manière d'affronter les situations, suis-je plus proche d'Hérode ou de Jean-Baptiste ?¹
3. Est-ce que je vois l'Église davantage comme un lieu de « consolation » pour moi, pour me sentir mieux, pour vivre plus en paix, ou comme un lieu d'engagement ?
4. Est-ce que je fais la différence dans ma propre vie entre le témoignage pour la foi et le témoignage pour la vérité² (Témoignage de Jean-Baptiste) ?
5. Jean-Baptiste est « *lié en prison* » (Mc 6,17). Autour du thème du martyr de Jean-Baptiste nous avons développé le nécessaire attachement au Christ, à autrui, à une activité, à un mouvement, en dehors d'un plaisir sensible. Est-ce que cette thématique résonne pour ma propre vie ?
6. Pour les couples : Ai-je conscience que l'exercice de « la masculinité » pour un homme ne peut s'exercer sans un juste rôle de la femme ? En tant que femme, que signifie pour moi « être gardienne » de la vocation de mon époux ?
7. Pour les couples : Jean-Baptiste meurt pour défendre le mariage. Avons-nous conscience que le mariage chrétien est une authentique vocation ? Avons-nous déjà réfléchi à notre appel de couple ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant (6,30-8,30) : « La mission à tous grâce au Pain de l'unité ».

1. **A l'aide du plan joint, lire Mc 6,30-8,30 en relevant la fréquence du mot pain dans cette section.**
2. La confession de Pierre (8,27-30) est l'aboutissement de l'itinéraire tracé entre 6,6-8,30. Lire ce passage en premier afin d'essayer, au long de la lecture, de voir les éléments qui y conduisent. (question très difficile)
3. Peut-on avoir une idée de la manière dont la prédication des disciples (6,7.30) a été comprise ? (6,14-16) ?
4. Au-delà du miracle, la première multiplication des pains dévoile l'identité du Christ. Quelle est cette identité (en rapport avec la figure d'Hérode) ? (question difficile)
5. Relevez les allusions au monde païen (vocabulaire, lieux cités) à l'opposé du monde juif entre 6,45 et 8,26. (question difficile)
6. **Relevez les passages d'une rive à l'autre de la mer tout au long du texte et l'expression « autre rive » (4,35 ; 5,1.21 ; 6,45 ; 8,13)**
7. Quel est le problème commun aux pharisiens et aux disciples ? (8,14-21)
8. Essayez de mettre en lien les deux guérisons (7,31-36) et (8,22-26) avec la confession de Pierre (8,27-30).

¹ Cette question s'adresse en priorité aux hommes, mais la femme est elle aussi appelée, à sa façon, à exercer d'une manière courageuse les responsabilités.

² Jean-Baptiste meurt pour la vérité à propos du mariage. Il ne meurt pas directement pour défendre le Christ mais le mariage.

Plan sommaire ou mouvement de la section des pains : (6,30-8,30)

On a un doublet fondamental : deux multiplications des pains 6,35-44 et 8,1-10, mais pas seulement.

1. 1^{ère} Multiplication des pains en milieu juif (6,30-44).
2. Traversée de la mer (6,45-52).
3. Incompréhension des disciples (6,52).
4. Discussion autour du pain avec les pharisiens (7,1-23).
5. Guérisons qui confirment l'enseignement : Expulsion de l'esprit impur chez la petite fille et la guérison du sourd bègue (7,24-37).

1. Seconde multiplication en milieu païen (8,1-10)
2. Discussion avec les pharisiens qui ne voient pas la multiplication des pains comme un signe. (8,11-12).
3. Traversée de la mer (8,13-21)
4. Incompréhension des disciples (8,17). Et explication aux disciples (8,18-21)
5. Guérison d'un aveugle sur le schéma du sourd bègue qui confirme l'enseignement, (8,22-26).

6. **Confession à Césarée de Philippe (8,27-30).**

Retraite Saint Marc 7

« La mission à tous grâce au Pain de l'unité » (6,30-8,30)

I) Introduction :

1. La formation des disciples continue.
2. Une section autour du pain (6,6-8,30) : détour vers la Syrophénicienne (7,24-30).
La question de la vision.
3. Jésus figure du bon berger : D'un repas à l'autre.
4. Mouvement général du passage étudié : Tout est doublé. (voir plan joint)

II) Deux regards sur les multiplications des pains.

A) Comment rencontrer l'autre ?

1. Changer de programme.
2. Être pris de compassion.
3. Donner tout ce que l'on possède, c'est-à-dire les pains, pour un jour se donner soi-même.

B) Une catéchèse sur l'Eucharistie à déchiffrer.

1. Des mots à déchiffrer : « Les convives » ; « lever les yeux, bénir, rompre ».
2. Des chiffres à expliquer : « 12 » et « 7 » (Mc 8,14-21).

III) De la nourriture qui divise à l'Eucharistie qui unit.

A) Le passage de la mer par Jésus : un pont vers l'unité (6,45-52).

1. Jésus passe la mer et le disciple ne veut pas.
2. La nécessité de l'épreuve pour sortir du « plus grand confort et de la plus grande sécurité »
3. Les disciples passent difficilement la mer, comme le peuple dans le désert !

B) Le pain l'aliment de la communion et non de la division.

1. La nourriture signe d'élection pour le juif (chap. 7).
2. L'Eucharistie signe de communion pour le christ (union à Dieu et union aux hommes).

IV) La nécessité d'une guérison pour comprendre tout ça.

1. La mise à part (7,33 ; 8,23 ; 8,27) propre aux disciples.
2. 2 Guérisons qui concernent l'ouïe et de la vue : la maladie des disciples (8,18).

V) Conclusion : L'unité, ce qui dépend de nous, une méditation en Philippiens 2,1-11

Texte 1 : « Je suis où Dieu veut que je sois, je fais ce que Dieu veut que je fasse : je ne connais point d'autre félicité dans la vie. On peut être saint partout, quand on en a bien envie. »¹

Texte 2 : Dt 7,1 ou Actes 13,19 : *Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, des nations nombreuses tomberont devant toi : les Hittites, les Gîrgashites, les Amorites, les Cananéens, les Perizzites, les Hivvites, et les Jébuséens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi.*

Textes 3-7 les passages « difficiles » de la mer, « vers l'autre rive » (Mc 4,35 ; 5,1.21 ; 6,45 ; 8,13)

Texte 3 : Pape François : Je veux que vous alliez à l'extérieur! Je veux que l'Eglise sorte dans les rues!
Je veux que nous nous gardions de tout ce qui est mondanité, installation, de tout confort, de tout

¹ Claude la Colombière, L III, à sa sœur Marguerite-Élisabeth.

cléricalisme, de toute fermeture sur nous-mêmes. Les paroisses, les écoles, les institutions, sont appelés à sortir! S'ils ne sortent pas, ils deviennent une ONG et l'Eglise ne peut pas être une ONG². [...]

Texte 4 : Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, **également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous**, il veut que **tous sentent la chaleur** de sa miséricorde et de son amour.³

Texte 5 : « La joie de l'Évangile » (EG) n° 20. Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de **“la sortie”** que Dieu veut provoquer chez les croyants. [...] **Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande**, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : **sortir** de son propre confort et avoir le courage de **rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.**

Texte 6 : EG n° 28 À travers toutes ses activités, **la paroisse** encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et **centre d'un constant envoi missionnaire.** Mais nous devons reconnaître que **l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens**, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

Texte 7 La maladie des cercles fermés : quand l'appartenance à un petit groupe devient **plus forte** que celle **du Corps** et, dans certaines situations, que **du Christ même.** Cette maladie aussi **commence par des bonnes intentions**, mais au fil du temps, elle rend ses membres esclaves, devient un "cancer" qui menace l'harmonie du Corps et cause tellement de mal - des scandales - spécialement aux plus petits de nos frères. L'autodestruction ou le *"feu ami"* des camarades est le danger le plus sournois. C'est un mal qui frappe de l'intérieur⁴ et, comme le dit le Christ, *“tout royaume divisé contre lui-même va à la ruine”* (Lc 11,17)⁵.

Textes 8-12 : Mc 6,45 « Il obligea ses disciples à le devancer sur l'autre rive » où la nécessité de l'épreuve :

Texte 8 : « La richesse de Dieu **ne peut nous rejoindre à travers notre richesse,** mais toujours et seulement à travers notre pauvreté personnelle et communautaire, **vivifiée par l'Esprit du Christ** »⁶.

Texte 9 : « Soyons sûrs que, si nous avons confiance, Dieu nous donnera confiance, il nous mettra dans cet état où il n'y a plus que la confiance. Seulement il faut l'y aider en acceptant d'éliminer le plus possible les mouvements par lesquels nous nous appuyons sur autre chose. Dieu a beau faire, il ne peut sauver quelqu'un qui ne lui donne pas toute sa confiance, **et nous la lui retirons dans la mesure où nous nous appuyons sur autre chose.** [...] »

Pour cela, il ne faut pas se cramponner à un certain cadre de vie, comme s'il n'y avait pas d'autre moyen de garder la présence de Dieu. Dès qu'on se cramponne, à nous les inquiétudes. « Comment faire si telle chose arrive ? » Croyez-vous donc pouvoir en sortir par vous-mêmes ? Soyez tranquilles, **Dieu vous**

² Pape François, JMJ, Cathédrale Saint Sébastien de Rio de Janeiro, 25 Juillet 2013.

³ Pape François, Homélie 28 juillet 2013

⁴ Le bienheureux Paul VI affirmait, à propos de la situation de l'Église, qu'il avait la sensation que "par quelque fissure était entrée la fumée de satan dans le temple de Dieu", Homélie, Solennité des apôtres Pierre et Paul, jeudi 29 juin 1972. Cf. Evangelium Gaudium, 98-101. L'ÉV
SEP

⁵ Le pape François dans son discours à la curie romaine du 22 décembre 2014, pointe 15 tentations. Celle-ci est la 14ième.

⁶ Pape François, Message de Carême 2014.

mettra toujours, quel que soit votre cadre de vie, dans une situation telle qu'il n'y aura pas moyen de vous en sortir. Quand on est là, on est tenté d'abandonner la partie, en déclarant que dans ces conditions il n'y a rien à faire. Mais, si vous renoncez à la sainteté, pourquoi pas au salut des âmes pendant que vous y êtes ?

Prenons l'habitude de nous mettre sous le vent de la confiance, de nous laisser porter par cette vague comme fait le surf. Acceptons de nous mettre sous la houle de la miséricorde, ce qui est impossible sans perdre pied.⁷

Texte 10 Pape François, (EG n° 10). [...] Ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont **ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres.** »

Texte 11 « Dans l'accomplissement de sa mission dans le monde, l'Église – c'est-à-dire nous tous – a besoin de l'aide de l'Esprit-Saint pour ne pas se laisser freiner par **la peur** et par **le calcul**, pour ne pas s'habituer à **marcher dans des frontières sécurisées**. Ces deux attitudes conduisent l'Église à être une Eglise fonctionnelle, qui ne se 'risque' jamais. Le courage apostolique que l'Esprit-Saint allume en nous comme un feu nous aide à **dépasser les murs et les barrières**, nous rend créatifs et nous pousse à nous mettre en mouvement pour **marcher aussi sur des routes inexplorées ou inconfortables**, offrant l'espérance à ceux que nous rencontrons »⁸

Texte 12 : EG n° 33. La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du **“on a toujours fait ainsi”**. J'invite **chacun** à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés.

Texte 13 Inviter le pauvre, sacrement de Dieu, pour vivre l'unité entre nous :

Si les communautés interconfessionnelles ne peuvent pas se nourrir de l'Eucharistie, il doit y avoir d'autres moments où la présence de Jésus est manifestée pour nous faire entrer dans la communion. Comme je l'ai dit, les communautés sont des lieux de collaboration. Cette communion doit être nourrie. Les membres des communautés interconfessionnelles sont appelés à approfondir leur vie de prière en commun. Ils sont appelés à célébrer tout ce qui unit les chrétiens de traditions différentes, en particulier le baptême, la Parole de Dieu, la Croix de Jésus et celle que nous avons à porter, la vie dans l'Esprit Saint, la prière et la présence de Jésus. Ensemble, ils sont appelés à la sainteté et à l'amour. **S'ils ne peuvent pas célébrer l'Eucharistie ensemble, ils peuvent célébrer le lavement des pieds, en le vivant comme un sacrement.**

A l'Arche, si nous ne pouvons pas manger à la même table eucharistique, nous pouvons manger ensemble à la table du pauvre. «*Quand tu donnes un festin, dit Jésus, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et non tes amis, tes parents ou de riches voisins*» (Le 14). Si nous ne pouvons pas boire ensemble au même calice eucharistique, nous pouvons tous **boire ensemble au calice de la souffrance** (Mt 20), celle que causent la division entre chrétiens et le rejet du pauvre et du faible. Ce sont les dons spécifiques de l'Arche.

Nous pouvons **découvrir aussi le lien intime entre le corps brisé du Christ dans l'Eucharistie et les corps brisés et souffrants de notre peuple.** Nous pouvons découvrir que **les pauvres sont un chemin vers l'unité.** Comme nous sommes appelés à les aimer et à être aimés par eux, nous sommes, de façon mystérieuse, conduits ensemble dans le Cœur du Christ.⁹

Texte 14 : Jésus vient pour introduire le monde dans la communion :

Éphésiens 2, 14-16 : « *C'est lui le Christ qui est notre paix : des deux, le juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi à partir des deux, le juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix.*

⁷ Père Marie Dominique Molinié, Le courage d'avoir peur, Cerf, 1975, p. 190-191.

⁸ Pape François, Angélus du 14 août 2016

⁹ Jean vanier, La communauté lieu de la fête et du pardon, Fleurus, édition de 1998, p. 202

Texte 15-17 : La communion entre nous, œuvre de l'Eucharistie

Texte 15 : «**Quand nous serons nourris de son corps et de son sang** et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être **un seul corps et un seul esprit** dans le Christ.»¹⁰

1 Co 10, 17 : «*parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique.* »

Texte 16 **Ne pas communier c'est ne pas construire le corps** : Si le Corps du Christ n'est pas mangé, Il est en quelque sorte diminué dans la mesure où nous sommes tous ensemble un même Corps puisque nous participons à un même pain (1 Co 10,17). Et **lorsque les chrétiens en mesure de communier ne le font pas, saint Thomas nous dit qu'ils empêchent la construction du Corps mystique du Christ**. Ce faisant, ils favorisent, à l'inverse, la construction du corps mystique de Satan qui est la prostituée dont parle saint Paul dans l'épître aux Corinthiens (1 Co 6,15). Le Corps du Christ dans l'Hostie construit donc le Corps du Christ qu'est l'Église. C'est en communiant et en accueillant la grâce de la communion que l'Église se construit et devient signe toujours plus visible de la Présence réelle de Dieu au cœur de l'humanité.¹¹

Texte 17 : Catéchisme de l'Église Catholique n° 1416 : La sainte Communion au Corps et au Sang du Christ **accroît l'union du communiant avec le Seigneur**, lui remet les péchés véniels et le préserve des péchés graves. Puisque les liens de charité entre le communiant et le Christ sont renforcés, la réception de ce sacrement **renforce l'unité de l'Église**, Corps mystique du Christ.

Textes 18 et 19 : L'unité ce qui dépend de nous :

Texte 17 : Philippiens 2, 1-4 : ¹ *Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante,* ² **mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, une seule âme, recherchez l'unité ;** ³ *n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi ;* ⁴ *ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres.*

Texte 18 : *La vie de communauté est basée, dit le Père Libermann sur l'union des esprits et des cœurs. Quand il commentait ainsi la Règle provisoire, les novices prenaient note de ses enseignements. Les notes les plus fidèles sont celles du P. Iannurien. Elles ont été colligées dans un commentaire où l'on trouve ce passage :*

L'union qui doit régner entre nous doit être une union d'esprit et une union de cœur.

Une union d'esprit : elle contient trois choses et comme trois degrés :

1) **Ne pas vouloir assujettir les autres à nos idées**, surtout ne pas nous fâcher quand ils ne pensent pas comme nous ; c'est une tyrannie de vouloir imposer ses opinions aux autres. Mais, direz-vous, «il se trompe, cela lui fera tort». A cela je réponds : si vous vous fâchez contre lui, cela ne lui en fera-t-il pas davantage ? **Ce défaut de vouloir à toute force imposer ses opinions provient de la raideur mêlée à l'amour-propre.**

2) **Avoir une certaine disposition et facilité à se rendre aux opinions des autres**. Cela ne veut pas dire que lorsque l'on voit la vérité il faille suivre l'erreur d'un autre ; mais seulement que **l'humilité et la charité doivent nous porter à nous rendre aux jugements de nos frères ;** l'humilité, parce qu'elle nous fait **nous défier de notre propre jugement, la charité, parce qu'elle est opposée à l'amour-propre** qui est souvent la cause que nous ne jugeons pas sainement, et nous empêche de voir la vérité quand elle n'est pas conforme à nos premiers sentiments.

3) **Agir comme si l'on était de l'avis d'autrui quand on n'y voit pas d'inconvénients ;** et comme l'amour-propre fera toujours trouver des inconvénients, il faut encore ici, pour bien juger s'il y a un inconvénient ou non être humble et bien animé de la charité.

Une union de cœur : Elle consiste dans l'affection mutuelle et intime que nous devons nous porter¹².

¹⁰ Prière eucharistique III.

¹¹ N. Buttet, l'Eucharistie à l'école des saints, éditions de l'Emmanuel, 2000, p. 24.

¹² Alphonse Gilbert, Tu as mis sur moi ta main, Un message de François Libermann pour notre temps, Paris, p. 82

Questions Retraite Saint Marc après l'enseignement 7 :
« La mission à tous grâce au pain de l'unité » (6,30-8,30)

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile. Retour sur l'enseignement précédent :

« La mission à tous grâce au pain de l'unité » (6,30-8,30)

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Comment je me sens concerné par la phrase : « donnez-leur vous-mêmes à manger » ? (6,37)
3. Le Christ invite les disciples à « aller vers l'autre rive » (4,35), vers les païens, c'est-à-dire vers « le différent ». Est-ce que je fais mienne cette invitation du Christ ? Quelles sont mes peurs ? Quelles sont mes petites méthodes pour vivre ces ponts ? Que signifie dans ma propre vie, aller vers les païens (5,1 ; 7,24 ; 8,1) ?
4. Le Christ fait vivre à ses disciples des « épreuves » (6,45) pour qu'ils fassent l'expérience de sa présence. Ai-je conscience que, dans la mission, je peux être souvent tenté d'aller vers le plus confortable et le plus rassurant ?
5. Question personnelle (à ne pas partager) : dans les différents lieux de ma vie (relations en entreprise, dans la famille, à l'Église, entre parents, à l'école de mes enfants...) je vois 1) quelles sont les principales sources de divisions ; 2) avec quelle intensité j'y participe moi-même.
6. Question personnelle (à ne pas partager) : En quoi mes traditions familiales ou religieuses ont été un empêchement à la communion (7,1-13) ? Quels sont les aspects formalistes de ma pratique religieuse que je pourrais rectifier ?
7. Quelle place a l'Eucharistie dans ma vie spirituelle (en semaine, le dimanche, l'adoration Eucharistique) ? Suis-je à l'aise avec « l'obligation dominicale » (Catéchisme de l'Église catholique n° 2180 ?)
8. Question « ludique » pour parcourir à nouveau le texte : Qu'est-ce qu'il me faudrait faire pour être davantage missionnaire (plus de moyens (6,8 ; 6,38 ; 8,4.14), plus de personnes avec moi (6,7), plus de connaissances (6,12-14), plus de signes (8,11), plus de foi (6,52 ; 8,18) ou une opération des oreilles et des yeux et de la bouche (7,32 ; 8,22) ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant (8,31-10,52) : « Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52)

1. Lire 8,31-10,52 à l'aide du plan.
2. Situer dans sa Bible les trois annonces de la passion et de la résurrection.
3. Qu'est-ce qui choque Pierre dans les annonces de la passion (en particulier la première) ?
4. Comparez la parole du Père au baptême et celle à la transfiguration (1,11 ; 9,7)
5. Le Père demande que l'on écoute son Fils (9,7). Que devons nous entendre du Fils ?
6. Est-ce que j'arrive à mettre en lien chacune des 3 annonces de la passion-résurrection avec la réaction des disciples et la rectification de Jésus qui suit ? (voir le plan)
7. En quoi la question sur le divorce (10,1-12) nous éclaire sur le sens du sacrement de mariage ? Jésus est-il plus dur que Moïse (10,5) ?
8. Un thème traverse (10,17-31) ; lequel ? Ai-je repéré les mots des v. 17 et 30 qui forment une inclusion ?
9. Quelle est l'attitude de Jésus face à la demande des fils de Zébédée (10,35-40) ?
10. Mettre en lien 10,36 et 10,51
11. Repérez le mot *suivre* de la seconde annonce de la passion jusqu'à l'entrée à Jérusalem (9,38 ; 10,21 ; 10,28 ; 10,32 ; 10,52). Quel sens pour cette partie ?

« Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52) Plan du texte :

8,22-30 : **Guérison** d'un aveugle et reconnaissance messianique.

8,31-33 : **1^{ère} annonce de la passion / résurrection** et incompréhension des disciples.

8,34-9,1 : Enseignement à la **foule** et aux disciples sur « qu'est-ce qu'être disciple » ?

9,2-29 : Événements liés à l'enseignement

9,30-32 : **2^{ème} annonce de la passion / résurrection** et incompréhension des disciples.

9,33-50 : Enseignement aux **disciples** sur « quel comportement dans l'Église ?

10,1-32 : Événements liés à l'enseignement

10,32-34 : **3^{ème} annonce de la passion / résurrection** et incompréhension des disciples.

10,35-45 : Enseignements aux **Douze** sur « comment exercer l'autorité dans l'Église ? » et événements liés à l'enseignement.

10,46-52 : **Guérison** d'un aveugle et reconnaissance messianique.

Retraite Saint Marc 8 « le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52)

Plan de l'intervention.

Introduction : Retour à la formation.

Texte 1 : La mesure de l'humanité se détermine essentiellement dans son rapport à la souffrance et à celui qui souffre. **Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants est une société cruelle et inhumaine.**
Benoit XVI N° 38 Spe Salvi.

I. (8,31) : Première annonce de la passion et de la résurrection : La nécessité de la passion.

Texte 2 : Ce que vit le Maître :

^{8,31} Et il commença de leur enseigner : « Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir, **être rejeté** par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être **tué** et, après trois jours, **ressusciter** ;

Ce que vivent les disciples à l'image du maître :

^{8,34} Appelant à lui la foule en même temps que ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se **renie** lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. ³⁵ Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui **perdra sa vie** à cause de moi et de l'Evangile la sauvera. ³⁶ Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? ³⁷ Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie ? ³⁸ Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, quand il viendra **dans la gloire** de son Père avec les saints anges. »

- A. L'annonce et son commentaire.
- B. (8,32) La réaction de Pierre et l'idéalisme du disciple.
- C. (8,34-9,1) : Enseignement sur la condition du disciple, lumières sur le Maître
 - 1. Expliquer l'un par l'autre c'est-à-dire vivre pour comprendre
 - 2. Au mystère de la croix correspond l'engagement de la liberté
 - a. Suite à l'annonce de la passion-résurrection, est-ce que je veux ?
 - Tout enseignement délicat impose la liberté (cf Jn 6,68).
 - Une demande qui ne peut se faire que si Jésus prend le même chemin.
 - b. Dans la transfiguration, est-ce que j'écoute ?

II. (9,30) : Deuxième annonce de la passion et de la résurrection : Une livraison du Père.

- A. L'annonce et son commentaire.
- B. (9, 33-34) : La réaction des disciples : « qui est le plus grand ? »
- C. (9,35-41) : La réponse de Jésus :
 - 1. Le plus petit à accueillir, à servir (l'enfant).
 - 2. La plus petite chose à faire (le verre d'eau)

III. (10,32) : Troisième annonce de la passion et de la résurrection : vers Jérusalem et...

- A. L'annonce et son commentaire.
- B. (10, 35-40) : Réaction des Fils de Zébédée : La demande de siéger !
- C. (10, 41-45) : La réponse de Jésus : les chefs doivent servir : L'humilité comme service

IV. (10,46-52) : L'aveugle de Jéricho : Une suite imprévisible.

- A. Bartimée le premier vrai disciple : 2 attitudes de cœur
 - 1. Il a une vraie demande suite à une question.
 - 2. Il a une insatisfaction.
- B. Bartimée, une suite réussie qui se lit à 3 actions.
 - 1. Il « bouge » : être assis ou en marche ?
 - 2. Il parle de manière juste sur le Christ : « *Fils de David* ».
 - 3. Il abandonne ses richesses.

Conclusion : La suite du Christ est possible.

- A. Avec Bartimée la demande est exaucée.
- B. Les 3 propositions ou "conseils évangéliques" du chapitre 10 sont possibles.
 - 1. Le mariage ou le "célibat dans le mariage" (Mc10,1-12 // Mt 19,1-9) : la chasteté.
 - 2. La pauvreté (l'abandon des richesses) : pauvreté.
 - 3. Le service (être esclave de tous) : l'obéissance.

Texte 3 : Comment la souffrance acceptée nous fait découvrir le sens de la croix : « Chacun se demande quel est le sens de la souffrance et cherche une réponse à cette question au plan humain. Il adresse certainement maintes fois cette interrogation à Dieu, et il l'adresse aussi au Christ. En outre, la personne qui souffre ne peut pas ne point remarquer que celui auquel elle demande une explication souffre Lui-même et qu'il veut *lui répondre de la Croix, du plus profond de sa propre souffrance*. Pourtant, il faut parfois du temps, et même beaucoup de temps, pour que cette réponse commence à être perçue intérieurement. **Le Christ, en effet, ne répond ni directement ni de manière abstraite** à cette interrogation humaine sur le sens de la souffrance. **L'homme entend sa réponse salvifique au fur et à mesure qu'il devient participant des souffrances du Christ.**

La réponse qui vient ainsi dans cette participation, tout au long de la rencontre intérieure avec le Maître, **est à son tour quelque chose de plus que la simple réponse abstraite à la question sur le sens de la souffrance**. Elle est en effet, par-dessus tout, **un appel**. Elle est **une vocation**. **Le Christ n'explique pas abstraitement les raisons de la souffrance, mais avant tout il dit: « Suis-moi »! Viens!** Prends part avec ta souffrance à cette oeuvre de salut du monde qui s'accomplit par ma propre souffrance! Par ma Croix!

Au fur et à mesure que l'homme prend sa croix, en s'unissant spirituellement à la Croix du Christ, le sens salvifique de la souffrance se manifeste davantage à lui. L'homme ne découvre pas cette signification au niveau humain, mais au niveau de la souffrance du Christ. Mais, en même temps, de ce plan où le Christ se situe, ce sens salvifique de la souffrance descend *au niveau de l'homme* et devient en quelque sorte sa

réponse personnelle. C'est alors que l'homme trouve dans sa souffrance la paix intérieure et même **la joie spirituelle.**» (Saint Jean Paul II, Lettre, Le sens chrétien de la souffrance, n° 26)

Texte 4 : La livraison du Christ par l'homme et par le Père ? « Si le Père a livré le Fils, et si le Fils s'est livré lui-même, Judas, qu'a-t-il fait ?... Il y a là un seul et même acte, qu'est-ce donc qui distingue le Père livrant son fils, le Fils se livrant lui-même, Judas le disciple livrant son maître ? Ceci : ce que le Père et le Fils ont fait par charité, Judas l'a fait par trahison... Dieu avait en vue notre salut en nous rachetant ; Judas avait en vue l'argent en vendant son maître¹ ». La mort du Christ est ainsi voulue aussi bien par le Père et par le Christ lui-même, d'une part, et, d'autre part, par ses meurtriers. Mais de part et d'autre l'intention est radicalement différente. C'est pourquoi la volonté divine et celle des pécheurs ne se portent pas de la même façon sur la Croix, même si elle est le lieu où elles se rencontrent, et où, justement, une conversion est possible, entre le péché qui abonde et la grâce qui surabonde. »²

Texte 5 La transfiguration : La croix dans la gloire : « Nous nous sommes maintenus jusqu'à présent dans la voie de la Providence, elle seule nous a conduits ; **je n'ai jamais pu réaliser un plan que j'ai rêvé** ; j'ai toujours réalisé comme par enchantement, au milieu des croix et des souffrances, il est vrai, tout ce qui nous était amené providentiellement (Liebermann) » Alphonse Gilbert, *Tu as mis sur moi ta main, Un message de François Liebermann pour notre temps*, p. 120.

Texte 6 : Avec L'aveugle de Jéricho, les 3 conseils évangéliques du chapitre 10 sont possibles : « **Chaque fois Jésus donne une réponse qui exige l'impossible.** Et c'est bien ce que nous pensons nous aussi. Pouvons-nous réellement vendre tout ce que nous avons, le donner aux pauvres et suivre le Christ ? Avouons-le, cette parole de Jésus nous apparaît incompréhensible, inacceptable. De même, quand Jésus dit qu'il faut se faire l'esclave de tous. Cela peut même nous paraître suspect. [...] Et voilà qu'il se passe un événement tout à fait inattendu et unique dans cet Évangile. **Alors que tous les autres étaient en train de quitter le Christ**, de marcher à reculons en disant : « Il est fou. Il va à Jérusalem, c'est pour la mort », l'aveugle, lui, suit Jésus. Et Jésus ne l'en empêche pas ». ³

Texte 7 : Homélie P. Louis Pelletier sur l'aveugle de Jéricho (29 /10 /06) :

Attendre la lumière de Dieu lui-même.

De quoi avons-nous le plus besoin pour réussir notre vie sur terre et donc pour faire de notre vie un chemin vers la Vie Éternelle ? Qu'est-ce qui est le plus utile, le plus nécessaire ? La réponse nous l'avons dans l'évangile : « L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. ». Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? Rabbouni, que je voie. » Et Jésus lui dit : « Va ta foi t'a sauvé. ». L'évangile nous montre un homme aveugle. Dans l'évangile nous voyons souvent Jésus guérir les aveugles. Il a dit Lui-même dans l'évangile de Saint Jean : « Je suis venu pour que les aveugles voient. » C'est dans ce même évangile de St Jean que Jésus dit : « Je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la Lumière de la Vie ! ». **Nous avons absolument besoin de la Lumière Divine que Jésus nous communique pour cette raison bien simple que le chemin qui conduit au Ciel n'est pas à mesure humaine**, n'est pas un chemin auquel nous pourrions accéder par notre propre intelligence humaine. « *Mes pensées ne sont pas vos pensées. Mes chemins ne sont pas vos chemins.* » Dans le prophète Isaïe : « *Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres.* » Et donc nous avons absolument besoin de la

¹ Saint Augustin, Commentaire de la première épître de saint Jean 7,7.

² Fabrice Hadjadj, Réussir sa mort, Presses de la renaissance, 2005, p. 289

³ J M cardinal Lustiger, Sermons d'un curé de campagne. Fayard, p. 179.

Lumière Divine pour guider nos pas. **Plus on avance dans la vie, plus on se rend compte à quel point nous ne pouvons pas décider de nous-mêmes, de ce qui est vraiment bon pour nous.** [...] Et maintenant, je vous pose une question. Je me pose une question : « Qu'est-ce que nous pouvons faire nous-mêmes pour nous disposer à recevoir la Lumière de Dieu alors même que nous sommes quelque fois tentés de faire notre vie comme si tout allait bien, comme si nous pouvions nous suffire à nous-mêmes. Qu'est-ce que Jésus attend de nous pour nous éclairer ? La réponse est dans l'évangile évidemment : « Un mendiant aveugle était assis au bord de la route, apprenant que c'était Jésus il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. ». **Ce que Jésus attend de nous, c'est que nous nous présentions devant Lui comme des aveugles.** « *Je suis venu pour que les aveugles voient. Pour que ceux qui voient deviennent aveugles.* » nous dit Jésus. Dieu ne peut pas instruire les personnes qui pensent savoir par elles-mêmes ce qui est bon pour elles-mêmes. Il ne peut instruire que les petits, que les humbles. « Dieu enseigne les humbles » dit l'Écriture. Aussi bien, la première chose c'est l'humilité. L'humilité de l'intelligence. **Avoir toujours conscience qu'on peut se tromper.** Avoir toujours conscience que les chemins de Dieu ne sont pas les nôtres. Gardez cette crainte de Dieu qui fait que dans nos décisions nous ne nous fions pas à nous-mêmes. « *Ne t'appuie pas sur ton propre entendement, ne te figure pas être sage.* » dit le Livre du Proverbe. **L'humilité laisse passer la Lumière et nous permet de nous ouvrir à des perspectives auxquelles nous n'aurions jamais pensé de nous-mêmes.** Cette humilité dans l'évangile nous la voyons qui s'exprime dans la prière : « *Jésus Fils de David aie pitié de moi.* ». « *Par-dessus tout supplie le Très-Haut pour qu'il dirige tes pas.* » dit le Siracide. Oui l'humilité, l'humilité confiante devient prière. Une prière insistante. Nous voyons cet homme qui crie de plus belle alors que beaucoup de gens cherchaient à le faire taire. Dieu ne donne pas nécessairement sa Lumière tout de suite. Quand on n'a pas la Lumière, il ne faut pas chercher à la créer artificiellement. Quand on n'a pas la Lumière, c'est que ce n'est pas le moment de la décision.

Quand on n'a pas la Lumière, on attend, on persévère dans la prière mais on ne prend pas des décisions prématurées dans le brouillard et souvent nous sommes tentés de prendre ces décisions parce qu'il y a comme un esprit de précipitation, d'impatience, d'inquiétude qui nous pousse à agir alors même que notre coeur ne nous dit rien. Alors même que nous n'avons pas de vraie certitude intérieure. Je vous dis ça, je repense à des erreurs que j'ai commises et j'invite chacun à repenser au moment où il s'est trompé de chemin.

Jésus ne répond pas tout de suite. Jésus ne donne pas sa Lumière tout de suite. Il veut éprouver notre foi. Il veut aussi nous donner sa Lumière au moment voulu. C'est-à-dire que **le Seigneur n'aime pas donner sa Lumière à l'avance. Il aime la donner au dernier moment, c'est-à-dire au moment de l'action, au moment où nous avons vraiment besoin d'agir.** Aussi bien quand on commence à faire toutes sortes de projets, au lieu de vivre pas après pas notre vie, en se laissant guider pas après pas par la Lumière du moment présent, quand on est au niveau de l'imagination et qu'on cherche à avoir une prise sur l'avenir, on est à côté de la pédagogie de Dieu et donc il ne faut pas s'étonner à ce moment là de partir sur des chemins de traverse. Vous voyez, encore une fois j'insiste : la Lumière Divine est la Lumière sur nos pas « *Ta Parole est la Lumière de mes pas.* » Une Lumière qui nous éclaire pas après pas. **L'important ça n'est pas de comprendre tout le chemin mais de comprendre juste le pas que nous avons à faire maintenant et qui prépare le pas suivant.** C'est un peu difficile pour notre humanité d'avancer pas après pas sans bien comprendre où Dieu nous conduit. Ce que nous pouvons comprendre c'est que c'est dans cette avancée là, pas après pas, qu'il y a le plus de confiance, le plus de foi. C'est comme ça que nous pouvons réjouir le coeur de Dieu, être vraiment ses enfants. Il voit notre confiance aveugle. Nous nous laissons faire, nous nous laissons conduire. Nous lâchons nos projets. *Laisse-moi marcher Seigneur, sans phare, mes chemins sont les tiens. Je ne veux pas savoir où tu me conduis. N'es tu pas mon Père et le Père de la Sagesse.* » Cette parole est d'Edith Stein qui s'est laissé conduire comme une enfant. **Ce qui est important ce n'est pas de savoir où nous allons, c'est de savoir qui nous conduit :** Notre Père du Ciel, Père de la Sagesse. Jésus dit : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » « *Rabbouni que je voie.* » Jésus lui dit : « *Va, ta foi t'a sauvé.* » Cette foi qui nous rend humble, confiant. Cette foi qui nous fait supplier le Seigneur de nous communiquer sa Lumière. Cette foi qui nous donne la force de patienter. « *Aussitôt l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route.* »

**Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 8 :
« Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52).**

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile : retour sur l'enseignement sur « le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52).

Les questions sont délicates. Chacun prie avec, mais l'échange dans les cénacles se fait à tour de rôle sur les questions de « **notre proche choix** »¹ préparées à l'avance par écrit.

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Quelle est la croix que je porte ? Puis-je en parler ?
3. Ai-je déjà fait l'expérience que dans la croix la vie était donnée. Quel exemple puis-je donner ?
4. Puis-je dire que ma vie de prière est une forme de « mort à moi-même ? » En quoi participe t-elle au mystère de la croix ?
5. Le mariage est une voie exigeante, difficile. Ai-je déjà fait l'expérience du secours de Dieu ? Mon état de vie actuel (choisi ou pas) est-il pour moi compris comme « une suite du Christ » ?
6. Question pour les couples à partager dans un temps en « couple » : quelles sont nos souffrances dans le couple ?
7. Quelle est LA question qui m'habite en ce moment (10,17) ? (question personnelle).
8. Au chapitre 10, Jésus met la suite du Christ sous l'angle de la radicalité : chasteté, pauvreté, service. Est-ce que cette radicalité me parle ?
9. Avec la figure de l'aveugle de Jéricho, suis-je intérieurement dans l'Espérance pour vivre cette suite du Christ ou dans la tristesse comme le jeune homme riche ? Je peux réfléchir et demander l'intercession, en me confiant à la prière de mes frères du cénacle.

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « De la purification du temple à sa destruction » (11,1-13,4) :

Dans le cadre d'une retraite sur 5 jours, merci de ne travailler que les questions en gras.

1. **Lire 11,1-13,4 à l'aide du plan (feuille jointe).** Le plan a une fonction de « surlignage ». Il met en valeur (gras) les mots qui se répètent dans le texte et montre où Saint Marc veut nous conduire. Il a pour but de simplifier la lecture et de dégager un thème transversal : le vrai culte. Il nous fait passer d'une suite de petits textes à un mouvement unifié, à un progrès. Les titres de chaque partie essayent d'exprimer ce mouvement.
2. De quoi le figuier est-il la figure ?
3. Quel est le psaume qui traverse les chapitres 11 et 12 (en particulier 11,9 et 12,10) ? Je peux le lire une fois et essayer d'imaginer de quelle manière ce psaume était chanté en deux chœurs.
4. Comment comprendre l'expulsion du temple ? Lire Za 14,16-20. Quels sont les « problèmes » liés au temple ?
5. Essayez de comprendre la signification des *vendeurs chassés du temple* à partir de Is 1, 10-17.
6. **En quoi les deux commandements (12,28-34) se retrouvent dans le jugement de Jésus sur les scribes (12,38-40) ?**
7. Quelles sont les questions que me posent ces 3 chapitres ?

¹ Contrairement aux questions des séances précédentes, il me paraît difficile de passer les questions les unes après les autres. Ces questions sont trop engageantes. Compte tenu de la confiance dans le cénacle obtenue par le temps, il peut être bon de demander si nous le souhaitons « la prière des frères » expérimentée depuis le WE.

De la purification du temple à sa destruction Chapitres 11 à 13

I De l'entrée dans le temple de pierre au rejet de la pierre d'angle (Chap. 11, 1-12,12)

- ① (11, 1-10) **Humble** manifestation du Christ sur l'ânon
- ② (11, 14) Jésus va chercher un fruit au « **mauvais moment** »
- ③ (11, 12-14.20-21) **Le Figuier** vide, puis sec
- ④ (11, 11.15-19) Le temple est **PURIFIÉ**
- ⑤ (12, 10-11) **La pierre, rejetée** sera mise en hauteur

III Des vastes destructions à la simple vigilance du portier (Chap. 13)

- ① (13, 24-27) **Victorieuse** manifestation du Christ dans les nuées
- ② (13, 33) L'appel à la vigilance « **à tout moment** »
- ③ (13, 28-32) **Le figuier**, signe de la manifestation
- ④ Le temple est **DETRUIT**
- ⑤ (13, 1-2) **Les pierres admirées** seront jetées bas

II

De l'impôt à César à l'obole pour le temple (Chap. 12, 13-44)

Jésus attaqué

- ① (12, 13-17) **L'impôt** pour César évoque **la domination** des nations
- ② (12, 18-27) La controverse sur **la résurrection** : les 7 maris

Jésus attaquant

- ① (12, 38-44) **L'obole** de la veuve au temple de **Dieu** évoque **le juste Israël**
- ② (12, 35-37) Psaume sur le Messie, **Seigneur et Fils**, appliqué au Christ ressuscité

Jésus dans un dialogue paisible

« **L'amour de Dieu** et du prochain vaut mieux que les sacrifices du temple »
(Chap. 12, 28-34)

De l'entrée dans le temple de pierre au rejet de la pierre d'angle (11,1-12,12)

- i) L'entrée messianique à Jérusalem (11,1-11)
- ;) Malédiction du figuier et expulsion des marchands du temple (11,12-25)

1) Le figuier stérile, un jugement sur le temple (11,12-14).

- Est-ce que j'ai réfléchi ma vie en fonction du succès, du pouvoir, ou de la fécondité ?

2) Les vendeurs chassés du temple (11,15-19)

- Ce qui se vit à l'intérieur du temple : Retrouver un sacrifice extérieur qui exprime une offrande intérieure
- Ceux qui y viennent de l'extérieur : Ne pas limiter l'accès à Dieu aux seuls juifs mais aux nations.
- Passer des sacrifices au sacrifice du Christ, de l'ancien au Nouveau Temple.

3) Comment être un figuier (un peuple) qui porte à nouveau du fruit ? (11,20-26)**) : De l'impôt à César à l'obole pour le temple (12,13-44)**

- i) L'impôt dû à César (12,13-17)
- ;) L'obole de la veuve (12,41-44)

1) Don visible comme les sacrifices tu temple ou don caché comme le double commandement.**2) Don répété comme les sacrifices et don unique (mettaient / mît) : Le superflu et le nécessaire.**

- Les moyens de vérifications de l'offrande de notre vie : L'humilité ; le temps généreusement donné ; l'acceptation de l'inconfort ; l'offrande de notre volonté propre ; l'abandon du désir d'être aimé ; une certaine souffrance.
- A quoi je vois que le don de ma vie n'est pas parfait ?

3) Une connivence entre le don du Père et le don de la veuve.**4) Application morale : Notre rapport aux biens et à l'argent et la destination universelle des biens (exemple : CEC n° 2446).****I) : Le « double commandement » (12,28-34) une synthèse de notre trajet, un appel à l'offrande de soi.**

Texte 1 : Prière d'offrande de soi : « Prenez Seigneur et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, et toute ma volonté, tout ce que j'ai et possède. Vous me l'avez donné : à vous Seigneur je le rends. **Tout est vôtre**, disposez-en selon votre entière volonté. Donnez-moi votre amour et votre grâce : c'est assez pour moi » (Prière d'offrande de Saint Ignace de Loyola).

Texte 2 : He 9, 25-26¹ : « Le Christ n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice ». (Traduction Liturgique 2013).

¹ Ce texte est associé à celui de l'obole de la veuve (Mc 12,38-44) au 32^{ième} dimanche ord année B.

Texte 3 Christian de Chergé, Tibhirine : S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille se souviennent que **ma vie était DONNÉE à Dieu** et à ce pays. Qu'ils acceptent que le MAÎTRE UNIQUE de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ?... Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet « A-DIEU » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. AMEN !
INCH'ALLAH !

Texte 4 : Pape François Message de Carême 2014. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Texte 5 Pape François « La joie de l'Évangile » n° 81. « Quand nous avons davantage besoin d'un dynamisme missionnaire qui apporte sel et lumière au monde, **beaucoup de laïcs craignent que quelqu'un les invite à réaliser une tâche apostolique, et cherchent à fuir tout engagement qui pourrait leur ôter leur temps libre.** Aujourd'hui, par exemple, il est devenu très difficile de trouver des **catéchistes formés pour les paroisses et qui persévèrent dans leur tâche durant plusieurs années.** Mais quelque chose de semblable arrive avec **les prêtres, qui se préoccupent avec obsession de leur temps personnel.** Fréquemment, cela est dû au fait que les personnes éprouvent le besoin impérieux de préserver leurs espaces d'autonomie, **comme si un engagement d'évangélisation était un venin dangereux au lieu d'être une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend complets et féconds.** Certaines personnes font de la résistance pour éprouver jusqu'au bout le goût de la mission et restent enveloppées dans une **acédie paralysante.**

Texte 6 : Du don du Christ à notre propre don : Qu'un si grand amour nous couvre donc de honte; qu'un si grand excès de bonté nous laisse donc rougir. Dieu, pour nous sauver, n'a même pas épargné son propre Fils (Rom. VIII, 32), et nous épargnons nos richesses pour notre perte. Dieu adonné pour nous son Fils unique, et nous ne méprisons pas l'argent pour son amour, ni même pour notre bien et nôtre avantage. Une pareille conduite, une ingratitude si extrême, de quel pardon est-elle digne? (...) Et pourquoi m'arrêter à parler de l'argent et des richesses? Si nous avions mille vies, n'aurait-il pas fallu les offrir toutes pour Jésus-Christ? Et en cela même nous n'aurions encore rien fait qui fût comparable au bien que nous avons reçu. (**Saint Jean Chrysostome**, homélie 27, 2 et 3)

Texte 7 Que les prêtres et les évêques [portent] la Bonne Nouvelle aux pauvres; **qu'ils évitent tout ce qui pourrait, d'une manière ou d'une autre, écarter les pauvres** ; qu'ils rejettent, plus encore que les autres disciples du Christ, toute apparence de vanité dans ce qui leur appartient. **Qu'ils installent leur maison de manière qu'elle ne paraisse inaccessible à personne et que jamais personne, même les plus humbles, n'ait honte d'y venir.** (Jean Paul II, Décret sur le ministère et la vie des prêtres, PO n° 17)

Texte 8 : CEC n° 2446 S. Jean Chrysostome le rappelle vigoureusement : " Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, **c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs** " " Il faut satisfaire d'abord aux exigences de la justice, de peur que l'on n'offre comme don de la charité ce qui est déjà dû en justice "

Texte 9 PGMR n° 95 (Présentation générale du Missel Romain). Dans la célébration de la messe, les fidèles constituent le peuple saint, le peuple du rachat et le sacerdoce royal, pour rendre grâce à Dieu et pour offrir la victime sans tache ; non seulement pour l'offrir par les mains du prêtre, mais pour l'offrir ensemble avec lui et **apprendre à s'offrir eux-mêmes.**

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 9 :

« De la purification du temple à sa destruction » (11,1-13,5)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile : Retour sur l'enseignement « *De la purification du temple à sa destruction* » (11,1-13,5). Préparer les réponses par écrit.

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. A propos du figuier : ai-je un exemple de ma vie personnelle où j'ai fait un choix en vue de la fécondité et non du succès ou du pouvoir (feuilles des arbres) ? Est-ce que je fais la différence entre faire des œuvres pour Dieu et faire l'œuvre de Dieu ?
3. A propos du temple : au quotidien, qu'est-ce qu'il peut y avoir de « ritualiste » ou « routinier » dans ma pratique religieuse (prière en famille, prière de couple, temps de prière, messe...) ? Comment aller vers cette religion du cœur ? (question déjà vue au chapitre 7).
4. Ai-je l'impression d'avoir fait l'offrande de ma vie à Dieu à un moment donné ? Ai-je peur de faire cette offrande ? Suis-je avec ma personne dans le don du nécessaire ou du superflu ? Est-ce que j'accepte un certain inconfort ?
5. En lien avec l'obole de la veuve (12,43) : quel usage faisons-nous de ce que Dieu nous confie (argent / talents / temps) ? Est-ce que nous voyons nos richesses (propriété privée) comme des moyens d'entrer en relation, ou d'empêcher, voire de sélectionner, des relations (propriété privée) ? (Question idéale pour les couples à discuter pendant un temps en « couple »).
6. Qu'est-ce que je donne le plus volontiers, qu'est-ce que je donne le moins volontiers. Pourquoi ? (question personnelle à ne pas partager).
7. De combien me manque t-il (argent, temps) pour pouvoir donner plus ? (question personnelle à ne pas partager).
8. Est-ce que mes achats sont tous « nécessaires » ? Et en période de soldes ? Est-ce que je fais dans ma vie la différence entre mes propriétés futiles ou fertiles ? (question personnelle à ne pas partager).

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant « De la fin du temple à la fin du Christ » (chapitre 13) :

1. Lire le chapitre 13.
2. Le plan de ce chapitre est en 13,4. Est-ce que j'arrive à repérer les deux parties qui répondent à la question de ce verset ? (13,5 et suivants et 13,32 et suivants).
3. Au chapitre 13, dans les catastrophes annoncées, et les prédictions, quelles sont celles qui sont déjà arrivées et celle(s) que nous attendons ?

I) Introduction au chapitre 13 : L'enseignement de Jésus sur la fin

A) De la fin du temple à la fin du Christ

B) Regard sur le plan du chapitre 13 : Une naissance dans la douleur, mais une naissance...

(12,42) : **2 piécettes** versées par une **pauvre** veuve dans le tronc du temple. Un geste en lien avec la mort de Jésus.

(13,4) LA question des disciples: « *dis nous quand cela aura lieu* » (A) et « *quel sera le signe que tout cela va finir* » (B) ?

Jésus va répondre à ces deux questions en les inversant. Et il rajoute quelque chose qui ne répond à aucune (centre).

B) (13,5-23) Seconde question sur les **signes**.

Centre) (13,24-27) un ajout, sur **la venue du Fils de l'homme avec grande puissance**

A) (13,28-36) Première question sur le **moment**

+ (13,37) Jésus rajoute une ultime consigne. *Le pire c'est de vous endormir. Veillez !*

(14,5) : **300 deniers** pour un parfum versé sur le « vrai temple » qui pourrait servir pour les **pauvres**. Un geste pour l'ensevelissement de Jésus.

II) (13,8-23) : des signes « classiques » au signe de la croix.

A) Les signes classiques (13,8)

Les signes de la fin :

Texte 1 : « Toutes ces calamités font partie des clichés apocalyptiques traditionnels. Et il est vain de vouloir y discerner tel ou tel évènement historique ». ¹ Et pourtant, ces signes vont se réaliser. Cf Tacite ci dessous.

Texte 2 : Ce que Tacite dit sur les évènements entre la fin du règne de Néron et l'an 69 « Je commence une œuvre qui est pleine de catastrophes, de funestes combats, troublée par des séditions, cruelle même pendant la paix : quatre princes furent égorgés, il y eut trois guerres civiles, des guerres étrangères et souvent les unes et les autres à la fois. » L'année 69 est, en effet une année d'horreur marquée par les turbulences qui ont suivi la mort de Néron et par des guerres aux quatre coins de l'empire, notamment la guerre judéo-romaine. Et on peut y ajouter les trois tremblements de terre survenus en Italie en 68 ainsi que des famines subies à la fin du règne de Néron»².

¹ Camille Focant, L'Évangile selon Marc, Paris, Cerf, 2004, p. 488

² Camille Focant, op. cit. p. 494

B) La fin des temps c'est donc Christ crucifié qui dans la puissance de sa résurrection vient tout rassembler.

- Une fin prochaine

Texte 3 : « Tout ce qui arrivera, jusqu'à la fin du monde, ne sera qu'une expansion et une explicitation de ce qui est arrivé le jour où le corps martyrisé du Crucifié est ressuscité par la puissance de l'Esprit et est devenu à son tour la source de l'Esprit pour l'humanité. » Jean-Paul II, Dies Domini 75

- **L'abomination de la désolation (13,14) :**

- En 167 avant Jésus-Christ (2 M 6,2 ; Dn 9,27) ; 39 et 70 ap Jésus-Christ
- La croix
- La croix qui passe au disciple (Marc 13,9 ; Actes 24,10-27 et 25, 1-12).

III) (13,24-27) : La venue en gloire du Fils de l'homme et le rassemblement des élus.

IV) (13,28-37) : du moment : information et avertissement.

A) (13,28-32) : La parabole du figuier et l'incertitude sur le moment d'une fin proche.

Texte 4 : L'ignorance comme attitude filiale : « Il y a donc un mystère du Père que le Fils lui laisse. Le Fils, homme et Dieu en même temps, les anges et plus encore tous les hommes croyants **remettent finalement tout au Père. [...]** En croyant et en nous insérant dans la volonté du Fils, nous remettons tout, comme le Fils, au Père : l'heure de la croix et de la persécution, l'heure des grandes décisions, l'heure de l'apparition dans la gloire, et cela non par entêtement ou découragement, mais dans une **attitude qui rejoint le renoncement du Fils.** Il y a des mystères que le Père garde pour lui en accord avec le Fils. Le Fils prend son incarnation tellement au sérieux qu'il ne veut pas être avec le Père détenteur de tous les mystères, mais se tient avec nous du côté de ceux qui ne savent pas »³.

B) (13,33-37) : en conclusion « veillez » !

- « veillez » ou soyez « persévérants » !

- La vertu

Définition de la vertu : « La vertu est une disposition stable acquise par répétition à poser des actes bons, facilement, fermement, et avec joie »

Texte 5 : Thérèse de Lisieux : Manuscrit C Folio 22 Recto

Je me souviens qu'étant postulante, j'avais parfois de si violentes tentations d'entrer chez vous pour me satisfaire, trouver quelques gouttes de joie, que j'étais obligée de passer rapidement devant le dépôt et de me cramponner à la rampe de l'escalier. Il me venait à l'esprit une foule de permissions à demander, enfin, ma Mère bien-aimée, je trouvais mille raisons pour contenter ma nature... Que je suis heureuse maintenant de m'être privée dès le début de ma vie religieuse, je jouis déjà de la récompense promise à ceux qui combattent courageusement. Je ne sens plus qu'il soit nécessaire de me refuser toutes les consolations du cœur, car mon âme est affermie par Celui que je voulais aimer uniquement.

³ Adrienne Von Speyr, Saint Marc, Socéval éditions, 2006, p. 604.

Questions Retraite Saint Marc après l'enseignement 10 :

« De la fin du temple à la fin du Christ » (Chapitre 13).

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile : Retour sur l'enseignement « De la fin du temple à la fin du Christ » (Chapitre 13).

Préparer les réponses **par écrit** pour un partage plus fluide.

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Que signifie pour moi « veillez » (13,33) ? Sur quels aspects de ma vie, j'exerce particulièrement cette veille ? En quoi consiste pour moi le risque de m'endormir ? Ai-je déjà entendu parler du combat spirituel ?
3. Pour les couples : « Que signifie veiller l'un sur l'autre ? Veiller sur notre amour ? » A quels signes je peux dire que quelque chose ne va pas dans notre couple ? (à partager après un temps de prière commune !) **(voir document en annexe sur prendre un temps en couple)**
4. « On ne devient pas saint en un jour ! » A propos des vertus, ai-je l'exemple d'actes répétés ou d'attitudes choisies, qui ont changé mon être, rendu meilleur, plus doux.... ? Ai-je pris conscience que je devais « installer des habitudes » ? Lesquelles ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « la passion I, les disciples sans la foule (14,1-42)

1. Lire Marc 14,1-42.
2. Ai-je repéré que la dernière annonce de la passion (10,32-34) donne le plan de la passion ?

Retraite Saint Marc 11 : La passion I : Les disciples sans la foule (14,1-14,42)

Introduction

1) Plan suivant la 3^{ème} annonce de la passion (10,32-34).

1^{ère} étape : « *voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes* (chapitre. 14)

2^{ème} étape : *ils le condamneront à mort et le livreront aux païens*, (chapitre 15)

3^{ème} étape : *ils le bafouèrent, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront,*

C'est le procès romain qui reprend ses termes (15, 19-20).

et après trois jours il ressuscitera. » (Chapitre 16)

2) Regard sur le Plan des chapitres 14 et 15

I) Les disciples sans la foule (14,1-42)

14,1-11 : introduction : Une femme au milieu de la mort.

14,12-42 : Jésus seul avec ses disciples.

II) La foule sans les disciples (14, 43-15,47)

Puis arrive une bande armée qui remplace les disciples.

14,43-52 : l'arrestation de Jésus.

14,53-15,1: Jésus condamné comme Messie par les **juifs**

15,2-20 : Jésus condamnée comme roi par les **païens**.

15,21-41 : Crucifié Jésus meurt

15,42-47 : Jésus est enseveli.

Commentaire

I) (1-11) : Une onction au cœur d'un complot généralisé

A. La forme concentrique de 14,1-11 : Un acte d'amour au coeur d'un désir meurtrier.

(1-2) : le projet des grands prêtres qui **cherchent** à l'arrêter

(3-9) : l'onction à Béthanie

(10-11) : Judas **cherche** comment livrer Jésus.

- Le thème de l'argent met en parallèle grands prêtres et disciples

- Judas un « chef » démasqué dans l'indignation.

Texte 1 : A propos Mc 14,7 : Dt 15, 11 : « *Les pauvres ne disparaîtront point de ce pays ; aussi je te donne ce commandement : Tu dois ouvrir ta main à ton frère, à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays.* »

B. Une triple ironie :

- L'ironie des personnages : des prêtres qui protègent ?
- L'ironie du temps : Une pâque qui libère ?
- L'ironie du lieu : Une maison où l'on consacre !

C. Quand La femme devient modèle du disciple et Judas disciple des grands prêtres

Texte 2 : La trahison à la mesure du lien : « *Ce qui se passe de plus grave dans l'Église, provient toujours de ses propres rangs. [...] La trahison venue des propres rangs, entre amis, à l'intérieur d'un parti, d'une foi commune, d'une famille, fait partie des choses les plus douloureuses. Si c'était un étranger qui avait livré le Seigneur, cela porterait davantage le caractère du hasard. Mais rien ne relève du hasard en ce qui concerne le destin du Seigneur. C'est de toute manière significatif, caractéristique, incontournable, que la trahison soit issue du cercle le plus intime. Connaissant plus profondément le Seigneur, on devient plus apte à le trahir. Et la trahison grossière n'est pas seule à compter, la petite infidélité a, elle aussi, son poids. Plus sont étroits les liens unissant à une communauté familiale, à une communauté de foi ou de conviction, plus lourd pèse une infidélité consciente. Plus est intime le lien à l'Église du Seigneur, plus facilement peut-on le trahir.* »¹

II) (12-42) Jésus est seul avec ses disciples

1) (12-16) : les préparatifs du repas.

2) (17-31) : le repas pascal.

- (17-21) : l'annonce de la livraison par l'un des Douze
- (22-25) : le don de la vie du Christ : l'Eucharistie ou l'alliance après la rupture.
- (26,31) : l'annonce du scandale de tous et du reniement de Pierre.

3) (32-42) Gethsémani : le lieu de l'abandon filial et la réflexion de Thérèse de Lisieux (LT 197)

¹ Adrienne Von Speyr, Saint Marc, Soceval éditions. p. 135.

Texte 3 : (Marc 14,34) « Mon âme est triste à en mourir » : Un commentaire de Thérèse de l'Enfant Jésus (Lettre 197 à Soeur Marie du Sacré-Cœur).

Ma soeur chérie, je ne suis pas embarrassée pour vous répondre²...

Comment pouvez-vous me demander s'il vous est possible d'aimer le Bon Dieu comme je l'aime ?... [...]

Mes désirs du martyre ne sont rien, ce ne sont pas eux qui me donnent la confiance illimitée que je sens en mon cœur. Ce sont, à vrai dire, les richesses spirituelles qui rendent injuste, Lc 16,9 lorsqu'on s'y repose avec complaisance et que l'on croit qu'ils sont quelque chose de grand... Ces désirs sont une consolation, que Jésus accorde parfois aux âmes faibles comme la mienne (et ces âmes sont nombreuses) mais lorsqu'il ne donne pas cette consolation c'est une grâce de privilège, rappelez-vous ces paroles du Père : **« Les martyrs ont souffert avec joie et le Roi des Martyrs a souffert avec tristesse. »** Oui Jésus a dit : « Mon Père, éloignez de moi ce calice. » Lc 22,42 Sr chérie, comment pouvez-vous dire après cela que mes désirs sont la marque de mon amour ?... **Ah ! je sens bien que ce n'est pas cela du tout qui plaît au Bon Dieu dans ma petite âme, ce qui lui plaît c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde...** Voilà mon seul trésor. Mamma chérie, pourquoi ce trésor ne serait-il pas le vôtre ?... N'êtes-vous pas prête à souffrir tout ce que le Bon Dieu voudra ? Je sais bien que oui, alors, si vous désirez sentir de la joie, avoir de l'attrait pour la souffrance, c'est votre consolation que vous cherchez, puisque lorsqu'on aime une chose, la peine disparaît. Je vous assure que si nous allions ensemble au martyre dans les dispositions où nous sommes, vous auriez un grand mérite et moi je n'en aurais aucun, à moins qu'il ne plaise à Jésus de changer mes dispositions.

O ma soeur chérie, je vous en prie, comprenez votre petite fille, comprenez que pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, **plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consommant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile car « Le véritable pauvre d'esprit, où le trouver ? il faut le chercher bien loin » a dit le psalmiste... Il ne dit pas qu'il faut le chercher parmi les grandes âmes, mais « bien loin », c'est-à-dire dans la bassesse, dans le néant... Ah ! restons donc bien loin de tout ce qui brille, aimons notre petitesse, aimons à ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous... chercher, Pr 31,10; Mt 5,3 si loin que nous soyons il nous transformera en flammes d'amour... Oh ! que je voudrais pouvoir vous faire comprendre ce que je sens !... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... [...]**

Mon Père,

Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Charles de Foucauld.

² Sœur Marie du Sacré-Cœur avait reçu le manuscrit B où Thérèse cherche sa vocation et se retrouve dans toutes les vocations. Elle lui répond « Petite sœur chérie, j'ai lu vos pages brûlantes d'amour pour Jésus. [...] Comme le jeune homme de l'Évangile un certain sentiment de tristesse m'a saisie devant vos désirs extraordinaires du martyr. Voilà bien la preuve de votre amour, oui vous le possédez l'amour, mais moi ! non jamais vous ne me ferez croire que je puis atteindre à ce but désiré. Car je redoute tout ce que vous aimez ».

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 11:

La passion du Seigneur I : « les disciples sans la foule » (14,1-42)

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile : Retour sur l'enseignement « La passion I les disciples sans la foule » (14,1-14,42). (Donnez des exemples vécus ou observés).

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Est-ce que je partage la réaction des disciples vis à vis de la femme (14,4) et comment j'accueille la réponse de Jésus ?
3. Le repas en société est le lieu pour dire son amour, pour communier (14,22-25). Puis-je dire la même chose des repas que je prends en entreprise ou en famille ? Comment davantage « célébrer cette rencontre » ?
4. Pierre est celui qui se désolidarise de sa communauté en disant « si tous succombent, du moins pas moi ! » (14,29). Dans ma propre vie à quels signes je vois que je me désolidarise de ma communauté ? Quelle est cette communauté ?
5. Contrairement à certains récits héroïques de martyrs (sainte Blandine, saint Sébastien), Jésus semble très faible dans sa passion (14,34). Est-ce que cette attitude rend le Christ plus proche de mes souffrances ? Est-ce que j'arrive à faire mémoire d'un événement douloureux qui m'a permis de comprendre un aspect de la passion du Seigneur ou inversement comment la passion du Seigneur m'a permis de comprendre un aspect de mon histoire ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : la passion II, « la foule sans les disciples » (14,43-15,39) :

1. Lire Marc 14,43-15,39.
2. Repérez le glissement entre les paroles des faux témoins (14,58) et les paroles des passants (15,29).
3. Repérez le vocabulaire lié à la royauté du Christ (15,16-28).
4. Lire le Psaume 22 (21), et essayer de repérer les liens avec 15,23-39.
5. Lire en parallèle 15,33 et Amos 8,9-10.
6. Rapprocher (15,39) avec (14,70-71), pour différencier l'attitude de Pierre et du centurion.

1) Le sens de l'oreille coupée (14,47)

Texte 1 : **La fin d'un « médiateur »** : « Toi et celui que tu représentes, vous êtes gravement indignes d'exercer la médiation entre Dieu et les hommes. Vous avez manifesté votre indignité en venant ici lever la main contre le messie de Dieu. C'est pourquoi je rends visible votre indignité et je vous disqualifie de tout exercice futur de vos hautes responsabilités ».¹

2) Parole de Pierre et du centurion parallèles : « **Vraiment** tu en es [...] Mais il se mit à jurer avec force imprécations : « *je ne connais pas cet homme* » (14,70). « **Vraiment cet homme était fils de Dieu** » (15,39).

3) De l'idole à l'image de Dieu :

« L'interdiction des idoles a pour but d'éviter que ne s'égaré le regard des hommes vers des reflets clinquants de sa gloire, aux jours où Sa présence ne leur est accessible qu'au sein des ténèbres..., d'éviter que ne s'exaltent les cœurs en des pressentiments sublimes en ces jours où on ne le peut rencontrer que dans l'abîme des dérélitions, cloué à l'instrument de supplice »²

Pape François : *La Joie de l'Évangile* : (La place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu)

N° 198. [...] l'Église a fait une *option pour les pauvres*, entendue comme une « forme spéciale de **priorité dans la pratique de la charité chrétienne** dont témoigne toute la tradition de l'Église ». Cette option [...] « est **implicite** dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté » (2 Co 8,9). Pour cette raison, **je désire une Église pauvre pour les pauvres**. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances **ils connaissent le Christ souffrant**. Il est nécessaire que **tous nous nous laissions évangéliser par eux**. **La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église**. Nous sommes appelés à **découvrir le Christ en eux**, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être **leurs amis**, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse **sagesse** que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

4) Psaume 21 (22) :

02 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.
03 Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;
même la nuit, je n'ai pas de repos. [...]
05 C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et
tu les délivrais.
06 Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils
espéraient et n'étaient pas déçus.
07 Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les
gens, rejeté par le peuple.
08 Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et
hochent la tête :
09 « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il
le sauve, puisqu'il est son ami ! » [...]
12 Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai
personne pour m'aider. [...]
16 Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à
mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort.

17 Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens
m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ;
18 je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils
me regardent.
19 Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon
vêtement.
20 Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens
vite à mon aide !
22 Tu m'as répondu !
23 Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en
pleine assemblée. [...]
25 Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux
dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui,
mais il entend sa plainte. [...]
28 La terre entière se souviendra et reviendra vers le
Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant
lui :
29 « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les
nations ! »

¹ Camille Focant, L'Évangile selon Marc, Paris, Cerf, 2004, p. 544

² D. Barthélémy, Dieu et son image. p 134.

5) Le silence du Christ dans sa passion: « Mais lui se taisait et ne répondit rien ». (Mc 14,61)

Le silence est une parole : Nous sommes toujours si pressés de prendre la parole. Nous avons toujours beaucoup de mal à laisser quelque chose peser sur nous. Nous devons tous, en tant que chrétiens, tirer la leçon de ce silence du Seigneur. Le Seigneur est le Verbe, et au commencement était le Verbe, et le silence du Verbe est parole. Si le Seigneur se tait, se tait en tant que Verbe, ce silence a toute la force du Verbe absolu. **Il confère à son silence une puissance inouïe qui est bien plus pénétrante et frappante qu'une réplique.** Par défense, on peut construire d'autres fausses déclarations. On s'excuse, on s'explique : « Ce n'était pas mon intention », ce qui donne lieu à une nouvelle dispute. J'ai lu dernièrement dans une biographie de saint que **tout reproche injustifié qu'un novice accepte de recevoir offre à l'Ordre un trésor particulier de grâces.** J'en parle dans ce contexte afin que nous apprenions tous du Seigneur à ne pas nous insurger intérieurement contre de fausses accusations ou de petites remarques - : « Vous avez à nouveau laissé traîner ceci, oublié cela » -, ni même contre des accusations plus graves. Et nous nous taisons non par un désir héroïque de sainteté, mais dans une simplicité fondée sur le silence du Seigneur. Nous nous taisons moins encore par bravade, mais en raison de l'attitude que le Seigneur nous donne en exemple lorsqu'il refuse d'intervenir à un moment inadéquat et **d'augmenter par une remarque, si juste soit-elle, la somme de disputes et de déclarations faussées.** Il ne veut pas jeter de l'huile sur le feu. Il ne veut pas pousser des pécheurs plus loin encore dans le péché. Nous n'oublions pas de parler quand nous devons vraiment donner une explication, mais nous devons apprendre, en regardant l'obéissance du Seigneur au Père, que **le silence et le pur laisser-faire aussi sont féconds.**³

6) En lien avec le silence de Jésus et la royauté du Christ, je peux méditer les litanies de l'humilité du Cardinal Merry del Val (1865-1930)

O Jésus, doux et humble de cœur, *exauce moi.*

du désir d'être estimé, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être aimé, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être exalté, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être honoré, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être loué, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être préféré aux autres, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être consulté, *délivre-moi, Jésus*
du désir d'être approuvé, *délivre-moi, Jésus*

De la crainte d'être humilié, *délivre-moi, Jésus*
de la crainte d'être méprisé, *délivre-moi, Jésus*
de la crainte d'être rebuté, *délivre-moi, Jésus*
de la crainte d'être calomnié, *délivre-moi, Jésus*
de la crainte d'être oublié, *délivre-moi, Jésus*
de la crainte d'être tourné en ridicule, *délivre-moi, Jésus*
de la crainte d'être injurié, *délivre-moi, Jésus*

Que les autres soient plus aimés que moi *Jésus, fais-moi la grâce de le désirer*

Que les autres soient plus estimés que moi *Jésus, fais-moi la grâce de le désirer*

Que les autres puissent être choisis et moi mis de côté *Jésus, fais-moi la grâce de le désirer*

Que les autres puissent être loués et moi négligé *Jésus, fais-moi la grâce de le désirer.*

Que les autres puissent m'être préférés en tout *Jésus, fais-moi la grâce de le désirer*

Que les autres puissent devenir plus saints que moi, pourvu que je devienne saint autant que je le puis *Jésus, fais-moi la grâce de le désirer.*

³ Adrienne von Speyr, Saint Marc, Soceval éditions, 2006, p. 676

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 12 :

« La passion II : la foule sans les disciples » (14,43-15,39)

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile : retour sur l'enseignement de la passion II (14 ;43-15,39)

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. La croix est le signe d'une fécondité dans la mort, un paradoxe, une puissance dans la faiblesse. Est-ce que j'accueille ce paradoxe dans « les lieux de morts », de dépouillement, de détachement, qui font mon quotidien ? Puis-je raconter une expérience où derrière un échec¹ apparent, la vie m'a été donnée ?
3. Le pape François (Texte 3 EG n° 198) dit qu'il est nécessaire de vivre l'option préférentielle pour les pauvres comme une priorité pour nous. En effet la rencontre du pauvre est une rencontre de la croix et donc, pour l'évangéliste de la gloire (15,39), du Christ vivant. En ai-je déjà fait l'expérience ? Quelles attitudes puis-je développer pour vivre cette rencontre ?
4. Pour les couples : dans les tempêtes personnelles ou familiales, la foi est ébranlée. Comment vivons-nous le soutien mutuel dans ces moments là ? Puis-je faire mémoire d'un événement ou de « petits trucs » pour rester dans la fidélité ?

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : La résurrection du Seigneur I (15,40-16,8).

1. **Lire chez soi Marc 15,40-16,8.** Je peux compléter avec le texte de Paul VI « L'évangélisation dans le monde moderne *Evangelii Nuntiandi* » ou celui du Pape François « La joie de l'Évangile *Evangelii Gaudium* » disponibles sur le site du Vatican.
2. Quelqu'un vous dit « vous êtes chrétiens, mais c'est à cause de votre culture ». Votre foi au Christ n'a rien de sûr. Que lui répondez-vous ? Sur quoi repose notre foi en la résurrection du Christ ?
3. Pourquoi est-il important de mentionner les femmes à ce moment du récit (15,40) ? Quelles sont leurs actions et de quoi sont-elles le signe (1,18 ; 3,35 ; 12,42 ; 14,3 ; 16,1) ?
4. Qu'est-ce qu'évoque pour vous le jeune homme en blanc de la résurrection (chap. 16), à quels autres événements de l'Évangile fait-il appel ? (voir en particulier 9,3 ; 13,24-27 ; 14,51)
5. Pierre est cité en second en 16,7. C'est la seule fois dans l'Évangile. A partir de 14,26-31 expliquez pourquoi ? Du coup, à quel événement renvoie le « comme il vous l'a dit » de 16,7 ?

¹ Travail perdu, décès, échec dans la réalisation d'un projet, épreuves familiales, ...

Retraite Saint Marc 13 : La résurrection du Seigneur I :

Recevoir le don de la mémoire (15,40-16,8)

I. Le regard des femmes signe de l'Espérance.

1. Les saintes femmes au Calvaire (15,40-41)

2. Le rôle de la mémoire dans le témoignage ou pourquoi une mise à part de Pierre en Mc16, 7 ?

II. Faire mémoire de la miséricorde de Dieu pour nous.

1. Passer du pardon reçu avant l'offense au témoignage du pardon après l'offense.

Texte 1 : De la miséricorde reçue à la miséricorde donnée : « Que Pierre soit tombé, que par la permission de Dieu, il ait renié son Maître, quelle touchante attention de l'Esprit de Sagesse ! Car Pierre était désigné d'avance pour être le Prince des Apôtres; il devait recevoir un pouvoir unique après celui du Christ; il l'avait même déjà reçu. Comment un homme placé au faite des honneurs, et ayant une haute conscience de son caractère sacré, saurait-il condescendre aux petits, compatir aux malheureux ? Dieu seul est humble par nature ; ou plutôt, il est l'humilité, la miséricorde même. Un homme humble et miséricordieux ne l'est que par accident. **Il fallait que l'apôtre Pierre, prédestiné et appelé à une telle élévation, eût, avant de recevoir tant d'honneurs, une raison majeure et définitive de connaître une fois pour toutes l'humilité et la compassion. C'est pour cela que Dieu permît qu'il tombât, c'est pour cela qu'il fût laissé à lui-même jusqu'à un triple reniement.** Spectacle merveilleux, donné par la Sagesse Divine! » Rupert de Deutz

2. La mémoire de la miséricorde et de la résurrection sont un effet de la résurrection.

Texte 2 : Jn 14, 25-26 : « ²⁵ je vous ai dit cela tandis que je demeurais près de vous. ²⁶ Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout **et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.** »

Jn 16, 4 : « **je vous ai dit cela, pour qu'une fois l'heure venue, vous vous rappeliez que je vous l'ai dit.** »

3. Conclusion : le don de moi-même est à la mesure de ma mémoire.

a. Contemplation pour parvenir à l'amour (Ignace n° 234)

Texte 3 : Contemplation pour parvenir à l'amour (Ignace n° 234)

But de cette contemplation : Demander ce que je veux. Ce sera ici, demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, **pour que moi, le reconnaissant pleinement, je puisse en tout aimer et servir sa divine majesté.**

« Dans le premier point, **je rappellerai à ma mémoire les bienfaits que j'ai reçus** : ceux qui me sont communs avec tous les hommes, la création, la rédemption, et ceux qui me sont particuliers, considérant très affectueusement tout ce que Dieu, notre Seigneur, a fait pour moi, tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a, et combien il désire se donner lui-même à moi, autant qu'il le peut, selon la disposition de sa divine Providence. **Puis, faisant un retour sur moi-même, je me demanderai ce que la raison et la justice m'obligent de mon côté à offrir et à donner à sa divine Majesté**, c'est-à-dire toutes les choses qui sont à moi et moi-même avec elles ; et, comme une personne qui fait une offrande de tout son cœur je dirai : « Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté, tout ce que j'ai et tout ce que je possède. Vous me l'avez donné, Seigneur, je vous le rends ; tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi votre amour ; donnez-moi votre grâce : elle me suffit. »

b. Le témoignage est inclus dans le kérygme

Texte 4 : Pape François « La Joie de l'Évangile » (EG) n° 164 : Le Kerygme et le témoignage. Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou “kérygme” a un rôle fondamental, [...] Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : “*Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer*”. [...] Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments.

Textes 5 : « la Joie de l'Évangile » (EG) n° 128 : Un modèle d'évangélisation : Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un **témoignage personnel**, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence. (voir aussi sur le Kerygme n° 164-165).

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 13 :
La résurrection du Seigneur I : Recevoir le don de la mémoire (15,40-16,8)

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile, retour sur l'enseignement précédent (15,40-16,8) :

1. **Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?**
2. Je peux vivre **un temps de prière** guidé par le texte du poly : « *Contemplation pour parvenir à l'amour* » (Ignace n° 234).
3. **Chez soi, pour soi** : Ai-je déjà écrit **mon témoignage** ? Puis-je « faire mémoire » du passage de Dieu dans ma vie, de ma « conversion » ? Comment pourrais-je raconter ce témoignage en 10 mn. Je peux essayer de le mettre par écrit en étant vigilant à être factuel pour être audible et crédible.
4. **Qu'est-ce que je garde comme perle de cette année ?** Vais-je « faire mémoire » de ce parcours (ou fermer la pochette pour toujours !) ? Comment ?
 - Je reprends les paroles de l'Écriture ou les paroles intérieures (**lumières**) qui m'ont le plus touché pendant cette retraite.
 - J'essaie de voir l'endroit **où j'étais au début du parcours et l'endroit où je suis maintenant ?**
5. **Question personnelle** : **Comment j'ordonne ma vie pour me sentir bien chez moi ?** Noter un certain nombre de choses concrètes que je dois introduire, modifier ou supprimer dans ma manière de vivre en disciple. Me remémorer ce avec quoi, au cours du parcours, j'ai décidé de rompre ou d'équilibrer (nourriture, télévision, divertissement, relations malsaines...). En quoi ces attitudes favoriseront-elles mon lien aux autres (amis, conjoint, enfants...)?
6. **Question personnelle** : **Choisir trois ou quatre principes de conduite** sur lesquels je veux fonder ma vie de disciples de Jésus. Cela peut avoir trait avec la vérité, la pudeur, le service, la ponctualité, la sobriété, etc... En quoi ces attitudes favoriseront-elles mon lien aux autres (amis, conjoint, enfants...)?
7. **Question personnelle** : Dieu veut me combler, mais il attend de moi que je lui propose **une petite règle de vie** : Quelle vie de prière ? où, combien de temps ? ; quel accompagnement spirituel (fréquence, avec qui ?) ; quelle vie sacramentelle (Eucharistie, réconciliation) ? ; Quelles relations avec les membres de ma famille, ma communauté ?
8. **Quels engagements pour l'année prochaine ?** Qu'est-ce que je fais ou que j'arrête de faire ? Qu'est-ce que mon entourage, mon cénacle¹ me dit, de mes talents, de mon « profil » ? Quelle est la mission de Dieu pour moi ?² Comment je construis ma réflexion³ autour de mon appel ? Comment je vis le reste de ma vie ?
9. **Question personnelle** : On peut aussi **écrire un acte d'offrande** qui récapitule la retraite (type Prière de confiance au Père) ou en prendre un chez un frère aîné, comme un saint et l'insérer dans une prière qui marque un nouveau départ.

2) Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant (Marc 16,9-19) :

Lire Marc 16,9-19. En quoi ce texte récapitule les attitudes du missionnaire ? Quel profit pouvons-nous tirer pour notre vie ?

¹ Certains cénacles choisissent de vivre un temps festif où tout le cénacle dit à chacun ses talents, là où ils voient l'appel de la personne.

² Et « pour nous » si je suis marié.

³ S'engager dans une mission demande du **temps** et des **moyens**. Grâce au **temps** donné, je relis dans la prière les invitations que j'ai reçues au Parcours Saint Marc et qui ont résonnées en moi comme des appels. Je relis aussi ma vie, les lieux où j'ai trouvé du bonheur pour comprendre les activités, les lieux, les mouvements qui me correspondent afin de vivre en disciple-missionnaire. Par « **moyens** », je comprends que sans rencontrer des frères qui me révèlent ce dont je suis capable, sans oser rencontrer un prêtre ou un responsable d'association, pour parler de mes projets, je ne saurais pas forcément les lieux possibles pour m'investir.

Retraite Saint Marc 14 : La résurrection du Seigneur II : La fin de l'Évangile (16,8-20) et les 8 clefs de la mission ou « de la mission à la trans-mission ».

Le silence des femmes, une invitation pour le lecteur à se mettre au travail, c'est-à-dire :

1. Accepter que notre foi passe par des médiations (v. 10.12.14)

Texte 6 : Sœur Faustine, Petit Journal n°38 « **Voulant purifier l'âme, Jésus emploie les outils qu'Il veut** [...] Parfois la plus pure intention est mal interprétée par les soeurs. Cette souffrance est très douloureuse, mais Dieu la permet et il faut l'accepter, car de cette manière nous devenons plus semblables à Jésus. »

2. Accepter de partir « sans être formé » (passage du v. 14 au 15)

Texte 7 : EG n° 120 : Accepter de partir sans être formé : La nouvelle évangélisation doit impliquer que **chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle**. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour **que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions**. Tout chrétien est missionnaire **dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ** ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « **disciples-missionnaires** ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (*Jn* 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (*Jn* 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (*Ac* 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

3. Accepter d'être « envoyé » : « Allez » (v. 15).

Texte 8 : Accepter d'être « envoyé » ou la force de la mission dans l'obéissance. : « **Quand les apôtres reçurent la mission d'évangéliser le monde [...] où était leur force ? Où puisaient-ils leur courage d'affronter toutes les difficultés jusqu'au martyre, sinon justement dans ce fait qu'ils étaient envoyés**. Pourquoi y a-t-il si peu de vocations ? C'est parce que le peuple chrétien, dans son ensemble, a perdu la conviction qu'il était envoyé, c'est parce qu'il a perdu le sens de la mission, c'est parce que le peuple chrétien n'est pas comme il est appelé à l'être, un peuple sacerdotal. [...] Nous sommes ici¹, justement pour puiser la force de la mission, pour la recevoir à nouveau de la Bouche et du Cœur du Seigneur, afin que nous reprenions cette semaine notre travail avec la conviction que nous sommes envoyés. »²

4. Accepter d'aller « en tout lieu », vers tous et tout : « à toute la création » (v. 15)

Texte 9 : EG n° 270. [Jésus] **attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains**, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse.

5. Accepter de proposer le baptême : « Celui qui croira et sera baptisé » (v. 15).

6. Accepter de prier avec et pour les personnes que l'on rencontre (« ils imposeront les mains » v. 18).

Texte 10: Pape François Amoris Laetitia n° 227. Nous les Pasteurs, nous devons encourager les familles à grandir dans la foi. À cet effet, il est bon d'encourager la confession fréquente, la direction spirituelle, l'assistance à des retraites. Toutefois, il ne faut pas cesser d'inviter à créer des espaces hebdomadaires de prière familiale, car « la famille qui prie unie, demeure unie ». De même, **lorsque nous visitons les familles, nous devrions convoquer tous les membres de la famille à un moment donné pour prier les uns pour**

¹ Il parle en pleine liturgie.

² M Zundel, Ton visage ma lumière, Desclée, p. 401

les autres et pour remettre la famille dans les mains du Seigneur. En même temps, il faut encourager chacun des conjoints à avoir des moments de prière dans la solitude face à Dieu. Voir aussi EG n° 128 (Ens. 13).

7. Accepter de transmettre et être fécond.

- **La fécondité (v.20)**

Texte 11 : EG n° 24 : « Fidèle au don du Seigneur, la communauté sait aussi “fructifier”. La communauté évangélisatrice est **toujours attentive aux fruits**, parce que le Seigneur la veut féconde. »

- **La trans-mission. (v. 17)**

La trans-mission se fait grâce à l’absence du maître : le mystère de l’Ascension.

Texte 12 : 2 Tim 2,2 : « *ce que tu as appris de moi, confie le à des hommes sûrs, capables à leur tour d’en instruire d’autres* ».

Texte 13 : « *D’un côté le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé fut enlevé au ciel [...] D’un autre côté, ils s’en allèrent prêcher en tout lieu* » (Marc 16,19-20) //

Jn 14,12 « *Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père* ».

Texte 14 : Pape François : 11^{ème} tentation. **La maladie de l’indifférence envers les autres:** quand chacun ne pense qu’à soi et perd la sincérité et la chaleur des relations humaines. **Quand le plus expert ne met pas sa connaissance au service des collègues moins experts. Quand on vient à apprendre quelque chose et qu’on la garde pour soi au lieu de la partager positivement avec les autres.** Quand, par jalousie ou par malice, on éprouve de la joie à voir l’autre tomber au lieu de le relever et de l’encourager.³

Texte 15 : « Donne un poisson à un homme, il mangera un jour. Apprends-lui à pêcher, il mangera toute sa vie. » Moïse Maïmonide (1138-1204).

Texte 16 : la place des laïcs : EG 102. [...] la prise de conscience de cette responsabilité de laïc qui naît du Baptême et de la Confirmation ne se manifeste pas de la même façon chez tous. Dans certains cas parce qu’ils ne sont pas formés pour assumer des responsabilités importantes, dans d’autres cas pour n’avoir pas trouvé d’espaces dans leurs Églises particulières afin de pouvoir s’exprimer et agir, à cause d’un cléricisme excessif qui les maintient en marge des décisions. Aussi, même si on note une plus grande participation de beaucoup aux ministères laïcs, cet engagement ne se reflète pas dans la pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde social, politique et économique. Il se limite bien des fois à des tâches internes à l’Église sans un réel engagement pour la mise en œuvre de l’Évangile en vue de la transformation de la société.

8. Regarder le Ciel (v.19)

Texte 17 : Catéchisme du saint Curé d’Ars : « Les gens du monde disent que c’est trop difficile de faire son salut. Il n’y a cependant rien de plus facile : observons les commandements de Dieu et de l’Église, évitons les sept péchés capitaux ; faire le bien et éviter le mal : il n’y a que cela ! Les bons chrétiens qui travaillent à sauver leur âme et à faire leur salut sont toujours heureux et contents ; ils jouissent, par avance, du bonheur du Ciel ; ils seront heureux pendant toute l’éternité.

Les mauvais chrétiens qui se damnent sont toujours à plaindre ; ils murmurent, ils sont tristes, ils sont malheureux comme les pierres, et ils le seront pendant toute l’éternité.

Voyez mes enfants, il faut réfléchir que nous avons une âme à sauver et une éternité qui nous attend. Le monde, les richesses, les plaisirs, les honneurs passeront ; le Ciel et l’Enfer ne passeront jamais. Prenons donc garde ! Les saints n’ont pas tous bien commencé, mais ils ont tous bien fini. Nous avons mal commencé, finissons bien, et nous irons les rejoindre dans le Ciel ».

³ Le pape François dans son discours à la curie romaine du 22 décembre 2014, pointe 15 tentations.

Questions Parcours Saint Marc après l'enseignement 14 :

« La résurrection du Seigneur II : de la mission à la trans-mission » (16,9-20).

1) Questions pour accorder notre vie à l'Évangile, retour sur l'enseignement précédent (16,9-20):

1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
2. Ai-je repéré comment le Seigneur s'adressait à moi à travers des médiations ? Suis-je conscient d'être médiateur (missionnaire) pour autrui ?
3. Les disciples après la résurrection vont prêcher « en tout lieu » (16,20), c'est-à-dire dans le « monde entier » (16,15). Ce « monde entier » est-il présent dans ma prière et dans ma façon de vivre l'évangélisation ? (Quels exemples) ? Quels sont les lieux, les personnes, les activités vers lesquels je me sens poussé ? quels sont les lieux, les personnes, les activités, que je redoute ? Pourquoi ?
4. Ai-je déjà proposé le baptême à quelqu'un (Mc 16,16) ?
5. Prier à la fin d'un repas, entre amis, au milieu d'une conversation (EG n° 128), ou lorsqu'on me confie une intention de prière, me semble possible, impossible, rare, à vivre fréquemment ?
6. Ai-je le désir non seulement d'être disciple et missionnaire mais de rendre aussi les autres disciples-missionnaires, c'est-à-dire heureux d'avoir la capacité de devenir « pécheurs d'hommes ? ». Dit autrement, vais-je faire le pas de la mission à la trans-mission ?
7. Est-ce que la réalité du Ciel, la vie éternelle, me met en route pour la mission ?¹

Pour continuer à travailler l'Écriture Sainte, quelques livres accessibles (par ordre de difficulté)

Olivier Belleil : Abraham, *Un Père au cœur d'enfant* ou *Elie l'homme de feu*. Un commentaire suivi. (ed. des Béatitudes). Épuisés, à chercher sur le moteur de recherches « Chasse aux livres ».

Raniero Cantalamessa, *La vie dans la Seigneurie du Christ* : quelques grands thèmes de la vie spirituelle à partir de l'épître aux Romains. (éditions Cerf).

Dominique Barthélémy, *Dieu et son image*. Un parcours sur l'Ancien Testament qui nous montre un autre visage de Dieu. (éditions Cerf)

André Wenin, *Joseph ou l'invention de la Fraternité*. Un commentaire sur toute l'histoire du Joseph, persécuté par ses frères dans la Genèse. (Lessius).

Les cours de **Jean Philippe Fabre et Michel Guegen** sur le site des Bernardins (voir enseignants podcasts).

Pour travailler sur la mission :

Pape François, Exhortation apostolique, *La joie de l'Évangile*.

James Mallon, *Manuel de Survie des paroisses*, éditions Artega.

Rick Warren, *Une Église motivée par l'essentiel*. Edition, Motivé par l'essentiel.

¹ Saint Vincent Ferrier et Saint Ignace sont de beaux apôtres où le lien est fait entre le regard sur les fins dernières et la mission.

Annexes

- 4 étapes pour vivre un temps en couple.
- Examen de conscience pour une première retraite.
- Examen de conscience pour les prêtres.
- Les indulgences, mode d'emploi.
- Prière de libération par le pardon, à vivre seul ou accompagné.

4 étapes pour un temps en couple (inspiré des vacances familiales de l'île Bouchard).

Vous avez choisi de vivre un long temps en couple. Il s'agit de saisir cette occasion pour essayer de dialoguer en vérité. Pour vous y aider nous vous proposons de vivre ce temps en 4 étapes. Mais avant de commencer, placez-vous sous le regard du Seigneur et confiez-lui cet échange par un simple « Je vous salue Marie » ou une prière un peu plus longue. Puis prenez le temps de lire personnellement les quatre étapes ci-dessous avant d'échanger ensemble.

Faire mémoire

Vous avez échangé avec d'autres couples autour de votre rencontre, et après que s'est-il passé ? Votre mariage, la naissance de vos enfants, des engagements, des changements professionnels, de vraies joies, mais aussi des épreuves.... Prenez le temps de balayer votre vie commune. Qu'est-ce qui a été important pour nous, notre couple, notre famille, quelles étapes avons-nous vécues ? Quels ont été les moments forts ?

Rendre grâce

Prenez maintenant le temps de remercier le Seigneur pour les événements de votre vie : pour toutes ses joies, mais aussi pour toutes ses difficultés. "En tout temps et pour toutes choses, remerciez le Seigneur" (Ephésiens 5,20) Arrivez-vous à percevoir la présence de Dieu dans votre histoire commune et dans votre vie quotidienne, dans vos joies et dans vos peines ? "Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez" (Matthieu 6,8)

Construire l'avenir

L'un de vous choisit un sujet qui le préoccupe en ce moment et dont vous n'avez pas discuté jusqu'ici. Ne prenez pas en premier lieu un sujet qui a déjà causé un désaccord ou un conflit entre vous. Suivez la méthode ci-dessous. Puis inversez les rôles de sorte que chacun ait l'occasion de parler et d'écouter. Notez vos petites décisions. Si un sujet vous cause trop de désaccord ou demande un pardon, pensez que des prêtres et des laïcs pourraient se rendre disponible pour vous écouter et prier pour et avec vous.

Méthode

1. Accordez toute votre attention à votre conjoint, écoutez sans l'interrompre.
2. Essayez de vous mettre à la place de votre conjoint.
3. Reformulez ce que vous venez d'entendre sans déformer, sans interpréter.
4. Découvrez ce qui est le plus important
 - a. « Qu'est-ce qui est le plus important dans ce que tu as dit ? »
 - b. De nouveau, reformulez sa réponse.
5. Aidez l'autre à décider ce qu'il pourrait faire
 - a. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais faire/ou tu voudrais que je fasse/ou que nous fassions à ce sujet ?
 - b. Reformulez sa réponse
 - c. Est-ce que tu voudrais encore dire quelque chose ?
 - d. Dans l'affirmative, reformulez sa réponse., etc.

Quelques suggestions de sujets :

L'éducation des enfants / Les finances / Les objectifs de notre vie/Nos unions physiques (fréquence/qualité) / Le nombre d'enfants désirés., les moyens de régulation des naissances/les travaux domestiques/la mort, le deuil/La vie de notre foi/Notre travail, notre carrière, le temps que nous y consacrons / Notre engagement dans l'Église /L' expression de notre affection, de nos émotions/Nos temps de détente, de repos / Notre parenté et notre belle-famille... Et aussi ce que vous avez entendu dans les topos, ce que vous venez de vivre

-Nos décisions :

Remettre entre les mains du Seigneur

Au terme de ce temps, vous aurez certainement des intentions à confier au Seigneur.

Et vous pourriez prononcer cette belle prière ci-dessous:

Prière des époux

Nous te tendons grâce, Seigneur, pour notre amour, car il vit de nos deux vies que tu as soudées. Sans cesse, chacun de nous doit sortir de lui-même pour aller vers l'autre, mais nous ne sommes jamais déçus car à chaque fois, c'est Toi qui nous attends au fond du cœur de l'autre. Parce que je t'aime, Tu m'aimes.

Et quand notre amour se fait souffrance, Tu nous aimes et nous t'aimons. L'amour n'en finit pas d'espérer. Notre amour, c'est la joie de vivre l'un pour l'autre, la joie de se donner en s'oubliant, en souffrant pour nous et pour nos enfants. Notre amour, c'est la présence de l'un à l'autre en Ta présence, Seigneur.

Nous te rendons grâce pour notre amour, Seigneur, celui que Toi-même, as mis en nos cœurs. Qu'il nous ouvre davantage aux autres. Qu'il fasse de nous des témoins joyeux de Ta tendresse, heureux de vivre et de tout donner chaque jour de notre vie.

Nos intentions de prière :

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit"

Premier commandement "C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras, et à Lui seul tu rendras un culte." (Mt 4, 10)

- Est-ce que je crois en Dieu ? Est-ce que j'ai douté volontairement ou refusé de croire en un article du Credo (Résurrection des morts, etc.) ?
- Est-ce que j'espère en Dieu ? Est-ce que je pêche par désespérance volontaire ou par présomption ?
- Est-ce que j'aime Dieu par-dessus tout ? Suis-je indifférent à son égard ou tiède ?
- Est-ce que je prie Dieu tous les jours ?
- Ai-je pratiqué la magie, la sorcellerie, l'occultisme ou le spiritisme ? Suis-je volontairement superstitieux ?
- Ai-je recours à l'astrologie, aux horoscopes ou aux voyants ? Ai-je eu recours à des guérisseurs (coupe feu, pour les verrues, etc.), des rebouteux, des mages, des magnétiseurs, au reiki et autres énergéticiens etc. ?
- Ai-je appartenu à la franc-maçonnerie, aux Rosicruciens, à des sociétés secrètes ?
- Ai-je refusé de témoigner à cause d'un trop grand respect humain ?
- Suis-je dans la négligence par rapport à ma formation chrétienne ?

Second commandement "Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux." (Ex 20, 7).

- Ai-je respecté le nom de Dieu, de Jésus Christ, de la Vierge Marie et des saints ? En ai-je abusé ? Ai-je eu recours au nom de Dieu pour des choses futiles ?
- Ai-je blasphémé, c'est-à-dire ai-je proféré contre Dieu - intérieurement ou extérieurement - des paroles de haine, de reproche, de défi ? Ai-je juré ?
- Ai-je fait un faux serment ? Suis-je parjure, c'est-à-dire ai-je manqué envers le Seigneur, toujours fidèle à ses promesses ?
- Ai-je communiqué alors que j'avais conscience de ne pas être en état intérieurement n'ayant pas reçu l'absolution pour un péché mortel ?

Le troisième commandement "Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier." (Ex 20, 8)

- Ai-je participé à la messe tous les dimanches lorsque je le pouvais ? Est-ce que je fais attention pour ne pas arriver en retard ? Ai-je manqué d'attention au cours de la messe ?
- Ai-je imposé sans nécessité à quelqu'un des contraintes l'empêchant d'aller à la messe ?
- Ai-je eu le souci de faire du dimanche un vrai jour de repos et consacrant un temps au Seigneur ce jour là ?
- Ai-je observé le jeûne ou l'abstinence les jours demandés par l'Église, pendant le carême ?
- Suis-je suffisamment généreux (argent et temps) pour participer aux charges de l'Église ?

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"

Le quatrième commandement "Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne." (Ex 20, 12)

- Est-ce que je donne à mes parents respect, gratitude, juste obéissance et aide ? Est-ce que je les soutiens, moralement et matériellement, dans leur solitude, la maladie et la vieillesse ?
- Est-ce que j'aime et je respecte mon conjoint ? les disputes ? Est-ce que j'assume mes responsabilités de parent, je pourvois dans toute la mesure du possible aux besoins physiques et spirituels de mes enfants ? Est-ce que je respecte la vocation de mes enfants ? Est-ce que j'éduque mes enfants dans la foi chrétienne et est-ce que je leur donne (avec mon conjoint) un exemple de vie unie au Christ ?
- Est-ce que je suis soumis à l'autorité légitime ? Est-ce que je travaille avec les pouvoirs civils à l'édification de la société dans un esprit de vérité, de justice, de solidarité et de liberté ? Est-ce que, comme citoyen, je refuse de suivre les prescriptions des autorités civiles quand ces préceptes sont contraires aux exigences de l'Évangile ?
- En position de responsabilité, est-ce que je respecte les droits fondamentaux de la personne ?
- Est-ce que j'ai un souci, spirituel et matériel, des plus déshérités ?

Le cinquième commandement "Tu ne commettras pas de meurtre." (Ex 20, 13)

- Ai-je volontairement détruit la vie humaine ? Ai-je respecté la vie humaine en son commencement et en son terme ? Notamment ai-je recouru à l'avortement (chimique ou chirurgical, pilule du lendemain, etc.) ?
- Ai-je directement coopéré à un avortement en parole ou en acte ?
- Ai-je entretenu volontairement des idées de suicide et de mort ? Ai-je tenté de me suicider ?
- Ai-je respecté mon corps en lui donnant le repos suffisant, en ayant soin de ma santé ?
- Ai-je abusé de la table, de l'alcool, du tabac ? Me suis-je drogué ?
- Ai-je délibérément haï mon prochain ? L'ai-je agressé verbalement ou physiquement ?
- Suis-je dans un refus de pardonner à... ?

Le sixième commandement "Tu ne commettras pas d'adultère." (Ex 20, 14)

- Ai-je péché contre la chasteté en pratiquant la masturbation, en ayant des relations sexuelles hors du mariage, en commettant l'adultère, en regardant de la pornographie ?
- Pour des fiancés, avons-nous eu des manifestations de tendresse excessivement sensuelles, des relations sexuelles ? Et la cohabitation ?
- Ai-je eu des pratiques homosexuelles ?
- Ai-je pratiqué la polygamie ou l'union libre ? Ai-je causé un divorce ou inciter quelqu'un à divorcer ?
- Ai-je fais usage de contraceptif ou rendu volontairement une union inféconde ? Est-ce que j'ai recouru à une stérilisation directe ?
- Ai-je respecté mon conjoint dans notre intimité ? Ai-je sollicité celui-ci pour des pratiques contre nature ou dégradantes ?
- Ai-je refusé sans motif sérieux de me donner à mon conjoint ? Ai-je fait pression sur mon conjoint pour qu'il se donne à moi alors qu'il n'y était pas disposé.

Le septième commandement "Tu ne commettras pas de vol." (Ex 20, 15)

- Est-ce que j'ai volé, c'est-à-dire ai-je usurpé le bien d'autrui, contre la volonté raisonnable du propriétaire ? Ai-je réparé les vols commis ?
- Ai-je été honnête dans mes déclarations de revenus, dans ce que je dois à la société ?
- Ai-je asservi des êtres humains : prostitution, exploitation dans le travail, etc. ?
- Est-ce que j'accomplis consciencieusement mon devoir d'état ? Ai-je fais des actes de paresse, perte de temps ?
- Ai-je respecté la création, c'est-à-dire la nature et l'environnement ? Et le gaspillage ?

Le huitième commandement "Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain." (Ex 20, 16)

- Est-ce que j'ai menti, c'est-à-dire ai-je dit le faux avec l'intention de tromper le prochain ?
- Me suis-je montré vrai en mes actes, me gardant de la duplicité, de la simulation et de l'hypocrisie ?
- Ai-je eu une attitude ou une parole de médisance ou de calomnie qui a nui au respect de la réputation et de l'honneur d'autrui ?
- Ai-je recours à des lectures habituellement futiles, ou à une information contraire à la vérité, la liberté, la justice ? Ai-je utilisé avec modération et discipline les moyens de communication sociale (télévision, presse, internet, téléphone, etc.) ?
- Ai-je triché lors d'examens ou de concours ?

Le neuvième commandement "Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis dans son cœur l'adultère avec elle." (Mt 5, 28)

- Ai-je entretenu volontairement un désir sexuel non légitime ? Suis-je dans une certaine « séduction » par rapport à certains proches ?
- Ai-je tenu des propos grivois, eut des attitudes provocantes, ou manqué de pudeur, pouvant ainsi induire mon prochain en tentation ?

Le dixième commandement "Tu ne convoiteras... rien de ce qui est à ton prochain." (Ex 20, 17)

- Ai-je péché par jalousie ou par envie qui est la tristesse éprouvée devant le bien d'autrui et le désir immodéré de se l'approprier ?
- Ai-je péché par une cupidité dérégulée, par avarice, née de la passion immodérée des richesses et de leur puissance ? A l'inverse est-ce que je scandalise par mes richesses ?

Examen de conscience pour les prêtres

ROME, jeudi 26 avril 2012 (ZENIT.org) – A l'occasion de la Journée de sanctification de prêtres, en la fête du Sacré-Cœur du Christ, le 15 juin prochain, la Congrégation pour le clergé publie cet « Examen de conscience pour les prêtres » :

1. « *Pour eux je me consacre moi-même, pour qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité* » (Jn 17,19)

Est-ce que j'envisage sérieusement la sainteté dans mon sacerdoce ? Suis-je convaincu que la fécondité de mon ministère sacerdotal vient de Dieu et que, avec la grâce du Saint Esprit, je dois m'identifier au Christ et donner ma vie pour le salut du monde ?

2. « *Ceci est mon corps* » (Mt 26,26)

Le Saint Sacrifice de la Messe est-il le centre de ma vie intérieure ? Est-ce que je me prépare bien, est-ce que je célèbre avec dévotion et après, est-ce que je me recueille pour rendre grâce ? La Messe constitue-t-elle le point de référence habituelle dans ma journée pour louer Dieu, le remercier de ses bienfaits, recourir à sa bienveillance et réparer pour mes péchés et pour ceux de tous les hommes ?

3. « *Le zèle pour ta maison me dévore* » (Jn 2,17)

Est-ce que je célèbre la Messe selon les rites et les règles établies, avec une motivation authentique, avec les livres liturgiques approuvés ? Suis-je attentif aux saintes espèces conservées dans le tabernacle, en les renouvelant périodiquement ? Quel est mon soin des vases sacrés ? Est-ce que je porte avec dignité tous les vêtements sacrés prescrits par l'Église, en tenant compte du fait que j'agis *in persona Christi Capitis* ?

4. « *Demeurez dans mon amour* » (Jn 15,9)

Est-ce que je trouve de la joie à rester devant Jésus-Christ présent au Très Saint Sacrement, ou dans ma méditation et mon adoration silencieuse ? Suis-je fidèle à la visite quotidienne au Très Saint Sacrement ? Mon trésor est-il dans le Tabernacle ?

5. « *Explique-nous la parabole* » (Mt 13,36)

Est-ce que je fais tous les jours ma méditation avec attention, en cherchant à dépasser toute sorte de distraction qui me séparerait de Dieu, en cherchant la lumière du Seigneur que je sers ? Est-ce que je médite assidûment la Sainte Écriture ? Est-ce que je récite avec attention mes prières habituelles ?

6. *Il faut « prier sans cesse, sans se lasser »* (Lc 18,1)

Est-ce que je célèbre quotidiennement la Liturgie des Heures intégralement, dignement, attentivement et avec dévotion ? Suis-je fidèle à mon engagement envers le Christ en cette dimension importante de mon ministère, en priant au nom de toute l'Église ?

7. « *Viens et suis-moi* » (Mt 19,21)

Notre Seigneur Jésus-Christ est-il le vrai amour de ma vie ? Est-ce que j'observe avec joie l'engagement de mon amour envers Dieu dans la continence du célibat ? Me suis-je arrêté consciemment sur des pensées, des désirs ou ai-je commis des actes impurs ? ai-je tenu des conversations inconvenantes ? Me suis-je mis dans l'occasion prochaine de pécher contre la chasteté ? Ai-je gardé mon regard ? Ai-je été prudent dans la manière de traiter avec les diverses catégories de personnes ? Ma vie témoigne-t-elle, pour les fidèles, que la pureté est quelque chose de possible, de fécond et d'heureux ?

8. « *Qui es-Tu ?* » (Jn 1,20)

Dans ma conduite habituelle, est-ce que je trouve des éléments de faiblesse, de paresse, de lassitude ? Mes conversations sont-elles conformes au sens humain et surnaturel qu'un prêtre doit avoir ? Suis-je attentif à faire en sorte que dans ma vie ne s'introduisent pas des aspects superficiels ou frivoles ? Dans toutes mes actions suis-je cohérent avec ma condition de prêtre ?

9. « *Le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête* » (Mt 8,20)

Est-ce que j'aime la pauvreté chrétienne ? Est-ce que je repose mon cœur en Dieu et suis-je détaché, intérieurement, de tout le reste ? Suis-je disposé à renoncer, pour mieux servir Dieu, à mes commodités actuelles, à mes projets personnels, à mes affections légitimes ? Est-ce que je possède des choses superflues, ai-je fait des frais inutiles ou est-ce que je me laisse prendre par l'anxiété des biens de consommation ? Est-ce que je fais mon possible pour vivre les instants de repos et de congé en présence de Dieu, en me rappelant que je suis prêtre toujours et partout, même en ces instants ?

10. « *Tu as tenu cachées ces choses aux savants et aux intelligents et tu les as révélées aux petits* » (Mt 11,25)

Y a-t-il dans ma vie des péchés d'orgueil : des difficultés intérieures, des susceptibilités, de l'irritation, de la résistance à pardonner, une tendance au découragement, etc.? Est-ce que je demande à Dieu la vertu d'humilité ?

11. « *Et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » (Jn 19,34)

Ai-je la conviction que, en agissant « dans la personne du Christ », je suis directement impliqué dans le Corps même du Christ, l'Église ? Puis-je dire sincèrement que j'aime l'Église et que je sers avec joie sa croissance, ses causes, chacun de ses membres, toute l'humanité ?

12. « *Tu es Pierre* » (Mt 16,18)

Nihil sine Episcopo – rien sans l'Évêque – disait Saint Ignace d'Antioche : ces paroles sont-elles à la base de mon ministère sacerdotal ? Ai-je reçu docilement des commandements, des conseils ou des corrections de mon Ordinaire ? Est-ce que je prie spécialement pour le Saint-Père, en pleine union avec ses enseignements et ses intentions ?

13. « *Aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13,34)

Me suis-je comporté avec mes frères prêtres avec une charité empressée ou, au contraire, me suis-je désintéressé d'eux par égoïsme, apathie ou insouciance ? Ai-je critiqué mes frères dans le sacerdoce ? Ai-je été auprès de ceux qui souffrent physiquement ou moralement ? Est-ce que je vis la fraternité pour que personne ne soit seul ? Est-ce que je traite tous mes frères prêtres et aussi les fidèles laïcs avec la même charité et la même patience que le Christ ?

14. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6)

Est-ce que je connais en profondeur les enseignements de l'Église ? Est-ce que je les assimile et les transmets fidèlement ? Suis-je conscient du fait qu'enseigner ce qui ne correspond pas au Magistère, tant solennel qu'ordinaire, constitue un grave abus, qui comporte des dommages pour les âmes ?

15. « *Va et dorénavant ne pêche plus* » (Jn 8,11)

L'annonce de la Parole de Dieu conduit les fidèles aux sacrements. Est-ce que je me confesse régulièrement et fréquemment, conformément à mon état et aux choses saintes que je traite ? Est-ce que je célèbre avec générosité le Sacrement de la Réconciliation ? Suis-je largement disponible à la direction spirituelle des fidèles en y dédiant un temps particulier ? Est-ce que je prépare avec soin la prédication et la catéchèse ? Est-ce que je prêche avec zèle et amour de Dieu ?

16. « *Il appela à lui ceux qu'il voulut et ils vinrent à lui* » (Mc 3,13)

Suis-je attentif à percevoir les germes de vocation au sacerdoce et à la vie consacrée ? Est-ce que je me préoccupe de répandre parmi tous les fidèles une plus grande conscience de l'appel universel à la sainteté ? Est-ce que je demande aux fidèles de prier pour les vocations et pour la sanctification du clergé ?

17. « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir* » (Mt 20,28)

Ai-je cherché à me donner aux autres dans le quotidien, en servant évangéliquement ? Est-ce que je manifeste la charité du Seigneur même à travers les œuvres ? Vois-je dans la Croix la présence de Jésus-Christ et le triomphe de l'amour ? Est-ce que mon quotidien est caractérisé par l'esprit de service ? Est-ce que je considère que l'exercice de l'autorité liée à mon office est aussi une forme indispensable de service ?

18. « *J'ai soif* » (Jn 19,28)

Ai-je prié et me suis-je sacrifié vraiment et avec générosité pour les âmes que Dieu m'a confiées ? Est-ce que j'accomplis mes devoirs pastoraux ? Ai-je de la sollicitude aussi pour les âmes des fidèles défunts ?

19. « *Voici ton fils ! Voici ta mère !* » (Jn 19,26-27)

Fais-je recours, plein d'espérance, à la Sainte Vierge, la Mère des prêtres, pour aimer et faire aimer davantage son Fils Jésus ? Est-ce que je cultive la piété mariale ? Est-ce que je réserve un temps tous les jours pour le Saint Rosaire ? Est-ce que j'ai recours à Sa maternelle intercession dans la lutte contre le démon, la concupiscence et l'esprit du monde ?

20. « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » (Lc 23,44)

Suis-je prompt pour assister et administrer les sacrements aux moribonds ? Est-ce que je considère dans ma méditation personnelle, dans ma catéchèse et ma prédication ordinaire la doctrine de l'Église sur les fins dernières ? Est-ce que je demande la grâce de la persévérance finale et invite les fidèles à en faire autant ? Est-ce que j'offre fréquemment, et avec dévotion, les suffrages pour les âmes des défunts ?

La grâce de l'indulgence

Qu'est-ce que l'indulgence ?

CEC (catéchisme de l'Église catholique) n° 1471 : " L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés¹ dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints "

La satisfaction

CEC 1459 : Beaucoup de péchés causent du tort au prochain. Il faut faire le possible pour le **réparer** (par exemple restituer des choses volées, rétablir la réputation de celui qui a été calomnié, compenser des blessures). La simple justice exige cela. Mais en plus, le péché blesse et **affaiblit le pécheur lui-même, ainsi que ses relations avec Dieu et avec le prochain. L'absolution enlève le péché, mais elle ne remédie pas à tous les désordres que le péché a causés** (cf. Cc. Trente: *DS 1712*). Relevé du péché, le pécheur doit encore **recouvrer la pleine santé spirituelle**. Il doit donc **faire quelque chose** de plus pour réparer ses péchés: il doit "**satisfaire**" de manière appropriée ou "**expier**" ses péchés. Cette satisfaction s'appelle aussi "**pénitence**".

Les peines du péché

CEC 1472 : Le péché *a une double conséquence*. Le péché grave nous prive de la communion avec Dieu, et par là il nous rend incapables de la vie éternelle, dont la privation s'appelle la "peine éternelle" du péché. **D'autre part, tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification, soit ici-bas, soit après la mort, dans l'état qu'on appelle Purgatoire**. Cette purification libère de ce qu'on appelle la "**peine temporelle**" du péché. Ces deux peines ne doivent pas être conçues comme une espèce de vengeance, infligée par Dieu de l'extérieur, mais bien comme découlant de la nature même du péché. Une conversion qui procède d'une fervente charité, peut arriver à la totale purification du pécheur

Conditions pour obtenir cette grâce pour nous ou des défunts.

- Le désir profond d'une véritable **conversion (contrition)**² : Être en état de grâce, avoir un complet renoncement au péché même simplement véniel.
- Une retraite d'au moins trois jours, l'adoration du saint sacrement pendant ½ heure, accomplir personnellement une ou plusieurs **œuvres de miséricorde, corporelles ou spirituelles** ou de **pénitence, ou...**
- La **profession de foi (Credo)** et la **prière pour le Saint Père** et ses intentions, le **Sacrement de la Réconciliation**, la participation à l'**Eucharistie**.

Intentions du pape pour le mois de juillet 2018 :

Pour l'évangélisation : Les prêtres dans leur mission pastorale: « Prions pour que les prêtres qui souffrent de la fatigue et de la solitude dans leur travail pastoral, soient aidés et consolés par l'amitié du Seigneur et de leurs frères.

Œuvres corporelles	Œuvres spirituelles
1) donner à manger à ceux qui ont faim	1) conseiller ceux qui sont dans le doute
2) donner à boire à ceux qui ont soif	2) instruire les ignorants
3) vêtir ceux qui sont nus	3) exhorter les pécheurs
4) accueillir les étrangers	4) consoler les affligés
5) visiter les malades	5) pardonner les offenses
6) visiter les prisonniers	6) supporter patiemment les défauts des autres
7) ensevelir les morts	7) prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

¹ « Quand nous agissons, nous posons un acte qui a des effets secondaires : si je dis du mal de quelqu'un, ce mal se diffuse, et même si je me repens, je ne peux en rattraper les effets. Grâce au sacrement de réconciliation, je suis pardonné, mais c'est l'indulgence qui va faire en sorte qu'au terme de l'histoire, dans la perspective de la vie éternelle, je ne sois écrasé ni par mes actes, ni par leurs effets » Mgr Eric de Moulins Beaufort, Paris Notre Dame.

² Voir à ce sujet Sainte Catherine de Gênes, le Traité du Purgatoire, fin du chapitre 15.

La retraite Saint Marc en 2019

2 retraites d'une semaine sont programmées pour l'année 2019.

Avec la Communauté de l'Emmanuel :

Du Dimanche 31 mars 18 h 00 au 6 avril 10 h. Château de Chézelles, à côté de l'Ile Bouchard (50 minutes de Tours).

<http://emmanuel.info/ile-bouchard/maisons-daccueil/>

02 47 58 52 01 mail : chezelles@emmanuelco.org

Avec le foyer de Charité de Châteauneuf de Galaure.

Du lundi 19 au dimanche 25 aout 2019. Au sud de Lyon, auprès de la vénérable Marthe Robin.

<http://www.foyer-chateauneuf.com>

04 75 68 79 00 mail secretariat.foyer@fdc-chateauneuf.org

PRIERE DE LIBERATION PAR LE PARDON

Seigneur Jésus, tu nous as dit : "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. " (Luc 6, 26-27). " Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal " (Rm 12, 14).

Seigneur Jésus, dans la prière, dans les Sacrements et dans ta Parole, donne-moi la force de pardonner à, de l'aimer, d'avoir ton regard d'espérance sur lui (elle) et de prier pour lui (elle). Viens me délivrer de toute rancune et donne-moi ta paix. Viens l'aimer en moi, et donne-moi ton regard d'espérance sur.....

PARDON

En Ton Nom Seigneur Jésus, par la puissance de l'Esprit Saint, pour la Gloire du Père, comme Tu nous l'as appris Toi-même, je pardonne à tout le mal qu'il (elle) m'a fait, consciemment ou non. Viens pardonner en moi.

LIBERATION

En Ton Nom Seigneur Jésus par la Puissance de l'Esprit Saint, pour la Gloire du Père, qu'il (qu'elle) soit libéré(e) sans aucune condition, et pour toujours, des suites ou conséquences du mal qu'il ou (elle) m'a fait.

BENEDICTION

Et je Te prie Seigneur Jésus, de le ou (la) combler de Ton Amour et de Tes Bénédiction, maintenant et pour l'Eternité.

Amen, Alléluia !